

ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
Fontainebleau
(77)

Fondée le 20 Juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
57^e année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
569-34 Paris

Tome XLVI - N° 3 - 4

Mars - Avril 1970

COTISATIONS

Le trésorier remercie les 233 collègues qui ont versé au 20 février leur cotisation 1970, notamment les 53 donateurs dont les noms figurent page 22. Il invite les autres à se mettre à jour dès que possible en virant au C.C.P. 569-34 Paris, de l'Association leur cotisation de 10 F (adhérent) ou 20 F (donateur). Le récépissé des Chèques-postaux tient lieu de reçu.

EXCURSIONS

DIJANCHE 8 MARS: Forêt de Fontainebleau/N. Lichénologie sous la conduite de Jean-Claude Boissière en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Carrefour des Béorlots, Cr du Veneur, Coquibus. Déplacement en car. Rendez-vous Carrefour de la Fourche/Libération 09.00. De Paris, départ Place St-Michel 08.15. Déjeuner au Puits du Cormier.

DIJANCHE 22 MARS: "La Brie défend son patrimoine naturel et traditionnel", sous la direction de François Lapoix et Georges Goetz en commun avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous 09.15 à l'entrée de La Ferté-sous-Jouarre sous la plaque indiquant le nom de la commune en venant de Paris. Visite des petits paysages de la Brie: St-Aulde, Sâacy, Cherly, Azy. Déjeuner cote 204 (Château-Thierry); la forêt et l'étang de Vergès; Coulommiers: Musée du papier à la Ferme du Chapitre; Jouarre: Abbaye, Musée des Arts et traditions populaires au dessus de la crypte. De Paris, déplacement en car.

DIJANCHE 29 MARS: Forêt de Sénart. Ornithologie sous la conduite de Guy Pipéron. Rendez-vous gare de Ris-Orangis 09.00 (arrivée du train de Paris).

DIJANCHE 12 AVRIL: Val de Loire. Botanique sous la direction de Henri Bouby et R. Proust en liaison avec les Naturalistes Parisiens et les Naturalistes Orléanais. Végétation vernale du Val de Loire: Meung, Tavers, St-Laurent des eaux, Cléry, St-Pryvé, prairies à Fritillaires. Rendez-vous 09.30 au Mail de Meung-sur-Loire. Déjeuner au Dolmen de Ver. De Paris, trajet en car. Se renseigner auprès de D. Rapilly, 4 Place Monge, Paris.

DIJANCHE 19 AVRIL: Forêt de Fontainebleau/Centre, Parc du Palais national. Ornithologie, Botanique, Histoire, sous la direction de Jean Vivien, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous gare de Fbleau 09.00 (Train de Paris/Lyon 08.28, Fbleau 09.10) Cave Coinart, Parc du Palais, Parterre (Allée de Maintenon), Plaine des Pins, Mail Henri IV (Déjeuner), Rocher de Boulogny, Rocher d'Avon, église d'Avon. Retour gare de Fbleau 17.43 ou 17.59 (Paris 18.10 ou 18.44).

DIJANCHE 10 MAI: La Loire (Loiret). Colloque ANVL/Naturalistes Parisiens/Naturalistes Orléanais. Géographie, Archéologie, Botanique sous la direction d'André Garnier. Châtillon, Saint-Firmin, Gien, déversoir d'Ouzouer. Rendez-vous 10.00 sortie de Briare sur le VO conduisant à Cusson-sur-Loire. Déjeuner à St-Firmin, près du Pont-Canal. De Paris, déplacement en car; départ Place St-Michel 07.30. Inscriptions avant le 6 mai par virement de 19 F au C.C.P. 1494-48 de Daniel Rapilly, Paris.

DIJOURS 17 MAI: Forêt de Sénart, Etioilles, rives de Seine. Ornithologie sous la conduite de Guy Pipéron.

DIJOURS 31 MAI: "Etude d'une rivière" sous la conduite de Henri Morel en liaison avec les Naturalistes Parisiens.

DIJOURS 7 JUIN: Forêt de Fontainebleau/W et Vallée du Lunain. Entomologie, Orthoptères sous la direction de Roger Dajoz et Jacques Métron. Platière et Mares aux Coulevreux; l'après-midi, les plateaux à Orchidées du Lunain.

DIJOURS 14 JUIN: Troyes, Pays et Forêt d'Othe. Archéologie, Botanique sous la direction de R. Prin; archéologie, géologie en commun avec la Gentiana et les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous à Troyes, Eglise St-Nicolas 80.00. Bois de Vamprin, Boeurs en Othe, Déjeuner en Forêt d'Othe; Bois de Dillo et Marais de Villemaur sur Vanne. Diner à Troyes.

DIJOURS 5 JUILLET: Vallée du Loing à Souppes. Botanique sous la direction de Henri Bouby. Flore des prairies et des fossés.

CONFERENCES

VENDREDI 14 MARS, 17 et 21 heures, Théâtre de Fontainebleau: "Joyaux de la Mer de Corail", causerie et films par Marcel Isy-Schwartz (Connaissance du Monde).

VENDREDI 17 AVRIL, 17 et 21 heures, Théâtre de Fontainebleau: "Fantastique Brésil", causerie et films par Gérard Civet (Connaissance du Monde).

LUNDI 27 AVRIL, 17 et 21 heures: Théâtre de Fbleau: "Tille merveilles de l'Egypte". A la découverte de 50 siècles d'histoire. Causerie et films par Jean Débordes.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Charles BERGERON, Ingénieur des Arts et Métiers, 60, Rue de la Révolution-Française, La Varenne-St-Hilaire-94; Mycologie; présenté par P. Doignon. - Geneviève JARROUX, Educatrice, Institution Jeanne-d'Arc de Melun, 36 Rue Dajot, Melun-77; présentée par J. Vivien.- Anne-Marie KOUBAKIAN, Représentant, 724 Rue de Boissises, Vosges-77; Ornithologie; présentée par J. Vivien.- Robert LAUGIER, Comité d'Etablissement SCECIA/Villaroche, 29, Rue des Peupliers, Seine-Port-77; présenté par P. Doignon.- Anne-Marie ROBILLY, Faculté des Sciences de Paris, 12, Rue Degos, Paris-16° et 4, Rue René-Quinon, Fontainebleau-77; Pédologie; présentée par P. Doignon.- Claude VRIGNY, 32 Rue de Balzac, Ville-Avray-92; présenté par P. Doignon.

NECROLOGIE: Raymond BENOIST.- Membre donateur de notre Association depuis 1937, sous-directeur honoraire au Muséum, le Pr Raymond Benoist est mort à Bois-le-Roi le 17 Janvier 1970 à l'âge de 88 ans. Ancien Professeur à Quito, exemple de Naturaliste polyvalent, il possédait des connaissances multidisciplinaires en des branches aussi éloignées que la Botanique et l'Entomologie, et sur le plan mondial. Spécialiste des Hyménoptères, dont il a décrit maintes espèces exotiques, il étudia avec la même aisance les Phanérogames et les forêts d'Amérique du Sud, ou les Lichens et les Mousses de France. Sur le plan régional, on lui doit diverses notes sur les Névroptères et les Hyménoptères de Fontainebleau publiées de 1924 à 1960, un Inventaire des Hyménoptères Apides de la Forêt de Fontainebleau et du Val du Loing (Travaux ANVL 1955), des notes de Phanérogamie et lichénologie (1946-57). Il participa avec assiduité pendant toute une période après la guerre de 39 à nos excursions qu'il enrichissait de son vaste savoir.

Raymond Benoist prospecta le Massif de Fontainebleau à partir de 1908, bien avant de se fixer à Fontainebleau même, puis à Bois-le-Roi. Il se constitua d'importantes collections, dont un herbier bryologique de 2000 échantillons qu'il a eu la complaisance de nous offrir (Voir inventaire, dates et localités des récoltes in Bull. ANVL 1962, p. 79) et que nous avons nous-même donné depuis avec le nôtre au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau où il est actuellement conservé. Raymond Benoist était chevalier de la Légion d'Honneur. Ses obsèques ont eu lieu dans les Ardennes. P. D

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Nanda Martelli, 50, Rue Gambetta, Avon-77.- Jean-Michel Garel, 36E Dutte-Montceau/Avon-77.- Henri Froment, sous-directeur du C.E.S. international, 16, Rue Guérin, Fontainebleau-77.- Alain Froment, 46 Rue Guérin, Fontainebleau-77.- Guy Colas, Le Floride A-Mar-Vivo, La Seyne-sur-Mer-83.- Béatrice Schmitter, 11, Rue Auboin, Bourg-la-Reine-92.- Noël Briot, 2, Place des Myosotis, Les Lilas-93.- Mauricette Gazeau, 41-43 Rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris-20°.

MEMBRES DONATEURS POUR 1970.- Cotisation de 20 F.: R. Agerol, Avon; V. Allorge, Paris; G. Antoine, Montreuil; R. Bardot, Vaux-le-Pénil; J. Béranger, Souppes; C. Bergeron, La Varenne St Hilaire; Bibliothèque historique de la Ville de Paris; R. Boeschlin, Recloses; J.-C. Boissière, Avon; L. Boucher, Fontainebleau; N. Briot, Les Lilas; F. Cantonnet, Fontainebleau; J.-C. Champeau, Gattières; J. Chopin, Nemours; H. Clémencet, Maule; J. Crosse, Saint-Maur; R. Dajoz, Paris; P. Depresle, Fontainebleau; C. Desjardins, Vaires; R. Dozolme, Fontainebleau; R. Dupré, Amilly; C. Dupuis, Paris; A. Eichhorn, Paris; H. Froment, Fontainebleau; J. Gaillard, Bourg-la-Reine; A. Girault, Paris; H. Godon, Melun; A. Grand, Saint-Pierre-lès-Nemours; L. Gruardet, Fraisans; G. Guinée, Paris; A. Javelier, Paris; F. Lapoix, Melun; J. Lechevalier, Paris; Librairie Lechevalier, Paris; J. Loiseau, Paris; J. Lutrat, Linards; J. Mathis, Asnières; M. Mermod, Nandy; H. Morel, Fontainebleau; L. Muriaux, Neuilly-sur-Marne; L. Mougier, Suresnes; R. Paquet, Paris; J. Pipault, Fontaine-le-Port; R. Tréaudat, Levallois-Perret; R. Pussard, Bourron-Marlotte; M. Rudet, Paris; Y. Quideau, Fontainebleau; D. Rapilly, Paris; J.-P. Robin, Dordives; B. Schmitter, Bourg-la-Reine; R. Soyer, Brétigny-sur-Orge; G. Thépenier, Nemours; H. Pichoret, Paris; R. Muraine, Paris; C. Vrygny, Ville-d'Avray.

CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1970.- Ont été élus au cours de l'Assemblée générale du 25 janvier: Président: Clément Jacquot; vice-président: Jean-Claude Boissière; secrétaire général-trésorier: Pierre Doignon; archiviste: Georges Gendreau; Membres: Robert Bardot, Claude Dupuis, Henri Froment, A.-Kh. Iablokoff, Jean Loiseau, Claude Mercié, Jacques Hétron, Henri Morel, Yves Quideau, Daniel Rapilly, Jean Vivien.

SITUATION FINANCIERE.- Recettes 1969: Cotisations 3.059, vente de publications 291, reliquat 1968 1327, total des recettes: 4.677.- Dépenses: Confection du bulletin 1.722, routage 120, secrétariat (mandats, tenue CCP, cotisations Fédération) 126, achat de matériel d'exposition 76; total des dépenses 2.044. Excédent des recettes 2.633. Reste à payer sur l'exercice 69 une facture d'impression de bandes/routage. En caisse au jour de l'Assemblée générale: 3.539.

CONSULTATION DES REVUES SCIENTIFIQUES.- Nos sociétaires peuvent consulter librement à la Bibliothèque municipale et au Centre culturel de Fontainebleau, outre les bulletins et travaux de notre association, les revues scientifiques: Science et Avenir, Atomes, La Revue forestière française, Science et Nature, Science et Vie, Science-Progrès/La Nature, Bulletin du Groupement archéologique de Seine-et-Marne, Bulletin de la Société Préhistorique française, L'Information géographique, Bulletin des Géographes français, etc.

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau s'est tenue en présence de 80 sociétaires, le dimanche 25 janvier dans la salle de séjour du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau aimablement mise à notre disposition par notre collègue M. André Eichhorn, Professeur à la Sorbonne, Directeur du Laboratoire, où il nous accueillit lui-même pour la quinzième année.

Le Président Robert Bardot, bientôt remplacé par Clément Jacquot, était entouré de P. Doignon, secrétaire-trésorier, J.-C. Boissière, H. Froment, J. Hétron, Y. Quideau, D. Rapilly, J. Vivien, administrateurs. Le président ouvrit la séance et le secrétaire dressa un bilan d'activité pour 1969 (Publication d'un bulletin de 134 pages, de 43 mémoires et notes originales, 25 excursions collectives). "Le changement de décennie, observa-t-il, nous autorise à jeter un coup d'oeil en arrière pour dresser un bilan des principales ac-

quisitions qui ont marqué des dix dernières années sur le plan régional. Nous avons, quant à nous, fêté le cinquantenaire de notre Association. Ce fut l'occasion de publier un état des recherches et des travaux par disciplines pour ces 50 ans d'activité. Nous avons également tenu à jour nos bibliographies/répertoires publiés au cours de la dévénie précédente.

"Les dix années écoulées, nous avons publié des bulletins totalisant 1200 pages de texte, mémoires originaux et analyses d'études. En ce qui concerne les acquisitions scientifiques, la décennie a été marquée par l'apparition des premières grandes synthèses multidisciplinaires consacrées à un même site: Une équipe de spécialistes étudie, pour une station donnée géologie, géomorphologie, palynologie, paléoflore, faune, paléoclimatologie, préhistoire, voire ostéologie comparée. Un tel travail a été fait pour Nemours/Cirque de la Patrie, pour le Massif de Fontainebleau à Videlles; pour la Vallée de la Seine à Marolles et en partie pour Pincevent/La Grande-Paroisse. Grâce à ces synthèses, on commence à se représenter l'évolution du milieu, de la végétation, des peuplements humains pendant les dix derniers millénaires, avec datation absolue de plus en plus précise. C'est la première fois que de telles synthèses sont tentées pour notre région.

"La décennie nous a encore apporté d'importantes acquisitions sur les formations quaternaires, les actions périglaciaires, la stratigraphie profonde, la géomorphologie des grès de Fontainebleau, l'étude des sols en forêt, l'écologie végétale. Enfin, c'est pendant cette période qu'a été découvert et étudié le site magdalénien de Pincevent et qu'ont été reprises les fouilles au site galloromain du Bois-Gauthier en Forêt de Fontainebleau".

Le rapport financier (voir p. 23) a été approuvé. L'assemblée procéda au renouvellement pour trois ans du Conseil d'administration et désigna à l'unanimité l'Ingénieur général des Forêts Clément Jacquot à la présidence de l'association, et J.-C. Boissière, assistant à la Sorbonne (Laboratoire de Fontainebleau) à la vice-présidence. Les autres mandats ont été confirmés.

Le secrétaire se réjouit de la nomination du président Jacquot et souligna en quelques mots la part qu'il prend depuis 37 ans à l'étude, à la gestion, à la protection de la Forêt de Fontainebleau. Fidèle à l'association depuis 1933 et collaborateur à ses publications depuis cette date, il a constamment su maintenir l'esprit naturaliste le plus rigoureux au long des multiples actions qu'il a fallu mener depuis trente ans pour préserver les sites naturels de Fontainebleau.

L'Assemblée établit un calendrier des excursions pour le premier semestre (Voir page 22). Joan Vivien proposa une mise à l'étude de l'édition du volume 14 des "Travaux des Naturalistes" et le Pr Eichhorn une prise de contact avec le Pr Joly et son équipe pour la publication des travaux de géographie et de géomorphologie qu'ils pratiquent dans le Massif de Fontainebleau.

Un échange d'idées s'établit à propos des problèmes posés par la protection de la forêt. J. Vivien signala l'accélération des coupes dans les parcelles 19 et 20 de la Réserve biologique. Henry Flon exposa comment un "modus vivendi" permettra de préserver une petite surface au Marais d'Episy dont l'exploitation en sablière est prochaine, périmètre à choisir en fonction de son intérêt floristique. Il évoqua également la sauvegarde du site de Buthiers/Roncevaux. C. Jacquot rappela les causes du dépérissement de certaines parcelles de la Forêt de Fontainebleau.

A l'issue de la séance, notre collègue Philippe Paul projeta et commenta d'excellentes diapositives couleurs dont il est l'auteur pour illustrer ses travaux sur la végétation des pelouses xérophiles en Forêt de Fontainebleau (Vallée de la Solle, Plaine de Mâcherin, Monts, Platières) avec expériences menées en cultures au Laboratoire de Biologie végétale. Le Président Jacquot remercia Philippe Paul de son intéressant exposé.

Au cours de la matinée, P. Doignon avait dirigé une excursion bryologique à la Roche Eponge, au Quatre-Fontaines et au Rocher Camus pour étudier la végétation muscinale des rochers et des sous-bois à l'intention de nos collègues et d'un certain nombre d'étudiants de la Faculté des Sciences.

PROTECTION DE LA NATURE

222 HECTARES DE RESERVES BIOLOGIQUES DECLASSÉES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Il fallait s'y attendre après les houleuses réunions de la Commission consultative des Réserves de la Forêt de Fontainebleau (cf. Bull. ANVL 1969; p. 75), mais reconnaissons que l'on pouvait craindre des décisions pires. En effet, l'Administration a présenté à la Commission les propositions suivantes: Sur les 561 ha de Réserves actuelles, 339 ha seraient maintenus, 222 ha étant déclassés et restitués à la gestion et à l'exploitation normales.

Les 141 ha de Réserves intégrales (Mont Chauvet, Gros Fouteau, Tillaie; parcelles 9, 10, 11, 15, 20 de la XXI^e Série, qui porteront dans le nouveau parcellaire de l'aménagement en préparation les n^o 888, 253, 262, 277 et 270) sont maintenus en totalité. Ce sont du point de vue scientifique (Botanique, Mycologie, Entomologie) les plus intéressantes.

190 ha de Réserves dirigées sont maintenus: Bas-Bréau, Gorge aux Loups, Gorge aux Merisiers, Hauteurs de la Solle, Mail Henri IV, Mont Merle, Gros-Fouteau proparte; ainsi que 4 ha au Cuvier-Châtillon (le Prébois de Chêne pubescent) sur les 110 ha de la Réserve actuelle de ce submassif. Ces surfaces représentent des biotopes de types variés: Vieilles Ecorces, stations mésophiles, suborophiles, héliophiles, calcicoles, etc.)

Sont déclassés 222 ha (Cuvier-Châtillon et Etroitures, sans intérêt biologique direct Chêne-Brûlé et Mid-de-l'Aigle, sites plus représentatifs de biotopes séculaires et dont on peut regretter l'élimination du secteur en Réserve.

Voici le détail de l'opération: Série XXI parcelle 2 (nouveau parcellaire 880-883): Cuvier-Chatillon/II: 109 ha: déclassé sauf 4 ha.- XXI/3 (884): Bas-Bréau: 24 ha de Réserve dirigée: maintenue sauf 8 ha déclassés.- XXI/9 (888): XXI/10 (253): Mont Chauvet: 43.5 ha de Réserve intégrale: maintenue en totalité.- XXI/11 (262): Gorges de la Solle/Mont Jus-sieu/Rte Amélie/Rte Anaïs; base du Mont Chauvet: 36 ha maintenus en Réserve intégrale sauf 1 ha sur le plateau.- XXI/12 (268): Hauteurs de la Solle/Crête côté Rte des Ligueurs: 21 ha de Réserve dirigée maintenus en totalité.- XXI/13 (277): Gros Fouteau: 26.5 ha de Réserve intégrale maintenus.- XXI/15 (266): Gros Fouteau: 32 ha de Réserve dirigée maintenus.- XXI/16 (275): Butte aux Aires: 27 ha de Réserve dirigée: 18 ha déclassés.- XXI/20 (270) Tillaie/II: 35 ha de Réserve intégrale maintenus.- XXI/22 (254-255) Chêne-Brûlé: 35 ha de Réserve dirigée: déclassés en totalité.- XXI/23 (762) Gorges de Franchard: 38 ha de Réserve dirigée: 6 ha maintenus, 32 ha déclassés.- XXI/31+35 pro parte (527) Gorge aux Loups: 30 ha de Réserve dirigée maintenus en totalité.- XXI/38 (541) Etroitures: 15 ha de Réserve dirigée déclassés en totalité.- Série XIII G (265) Mid de l'Aigle: 11 ha de Réserve dirigée déclassés en totalité.- Série XV G (127) Gorge aux Merisiers: 25 ha de Réserve dirigée maintenues.- Série XVI D (51) Mail Henri IV: 20 ha de Réserve dirigée maintenues en totalité.- Série XVI D (51).- Série XVI G (68) Mont Merle: 26 ha de Réserve dirigée maintenues.

UNE BASE DE PLEIN AIR A BOIS-LE-ROI/TOURNEZY.- Le Conseil général de Seine-et-Marne vient d'étudier un important projet de création d'une base de plein air à Bois-le-Roi, dans la Plaine de Sermaize jouxtant la Forêt de Fontainebleau. A l'heure actuelle, l'exploitation des sablières en rive de Seine est presque terminée (encore un an d'extraction) d'autre part, la Société civile du Bois, propriétaire de 46 ha au "Haras de Tournezy" est vendeur et la propriété Nogrette contigue de 39 ha peut y être jointe, ainsi qu'une vingtaine de parcelles voisines.

On envisage donc la réaffectation, entre Sermaize et le pont de Fontaine-le-Port, d'un complexe de 100 ha sur près de 3 km de rive de Seine; le bornage forestier serait aménagé (aires de jeux, pique-nique, etc.). La base comprendrait 3 bassins utilisant les sablières: un de 1700 m (voile), un autre avec solarium (canotage), le dernier servant de port de plaisance. Hôtels, motels, bungalows assureraient l'hébergement avec manège équestre, jardins publics, cafétéria, gymnases, salles de jeux, etc.

L'accès se ferait par la Route de Bourgogne et la future autoroute Paris/Melun inscrite au VI^e Plan. On utilisera au maximum les voies existantes pour ne pas empiéter sur la Forêt de Fontainebleau. Le District de Paris, l'Etat, le Département participent à cette réalisation. L'étude technique (sol, eau, berges, va commencer bientôt.

AMÉNAGEMENTS TOURISTIQUES EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. - Le programme biennal de l'Office des Forêts 58-69 est achevé; il comprenait la pose de 50 bancs, de corbeilles à papiers poubelles amovibles, clôture de maisons forestières, achat d'une 2 CV et de deux camions pour le ramassage des détritiques, réfection de 2.4 km de routes, débroussaillage de sous-bois aux bornages de la ville, dégagements de points de vue, remise en état de barrières et clôtures, réalisation de 15 km de pistes cavalières, pose d'abris, pose de l'infrastructure de la promenade de la boucle de Samois, aménagement des zones de silence balisage de sentiers. On achève actuellement l'aménagement du Cr de Franchard (bancs, corbeilles), celui de parkings de dégagement, l'élagage des perspectives du château, la création de chemins piétonniers, la clôture des maisons forestières de la Dolle, de la Porte aux Vaches, du Petit Barbeau et de la Porte Nadon ainsi que diverses signalisations.

UN LOTISSEMENT PAVILLONNAIRE DE 96 Ha EN PAYS DE BIÈRE ? - Un promoteur a reçu l'agrément du Ministère de l'Équipement, dans le cadre d'un concours de maisons individuelles, pour la construction de 1200 pavillons sur une surface de 96 ha dans la Plaine de Bière, entre Chailly et Barbizon ! Il y aurait en outre centres commerciaux, lac artificiel, etc. en bornage forestier. Un comité de défense du site s'est constitué, estimant "qu'une telle entreprise ne peut que ruiner le caractère hautement touristique de ces villages et que tous les moyens doivent être mis en œuvre pour protéger ces hauts lieux de l'école française de la peinture". La "Plaine de Millet" est en effet frappée de servitude (site et paysage)

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Valentine ALLORGE et C. CASAS de PUIG, Contribucion al estudio de la flora briologica catalana; *Collectanea Botanica* 1968, 47-68.

Id., Quelques Muscinées rares ou nouvelles pour la Vallée d'Ossau; *Actes IV^e Congrès international d'Etudes pyrénéennes*, II/1 1969, 41-62.

Jean-Claude BOISSIERE, La chitine chez quelques Lichens; mise en évidence, localisation; *Bulletin Société botanique de France* 1968 (1969), 141.

Marie-Claude BOISSIERE, Les hémicelluloses chez quelques Lichens; composition, localisation; *Bulletin Société botanique de France* 1968 (1969), 151.

Marcel BOURNERIAS, *Bromus benekenii* en Forêt d'Elawy; *Cahiers des Natur.* 1968, 105.

André CAILLEUX et Ch. DESIRE, *La Science de la Terre*; 1 vol. Bordas 1969, 800 p.

André CLEMENT, La règle de Saint-Benoît et l'Abbaye de Chelles; *Bulletin Société archéologique et historique de Chelles*, 1968 (1969), pp. 35-88.

Roger DAJOZ, Révision des Colydiidae (Coléopt.) de la faune paléarctique; *Annales de la Société entomologique de France* 1968, pp. 975-988.

Edouard DRUSCO, Recherches sur les Opilions du genre *Ischyropsalis*; *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle de Paris*, 1968, p. 962.

Clément JACQUIOT, Forêt naturelle et forêt aménagée; *Science et Nature*-74, 7 phot.

Id., Les aspects biologiques et biochimiques des processus de dégradation de la matière ligneuse par les organismes attaquant le bois; "Peinture-Pigments-verniss", IV/1969.

Féodor JELINEC, Les Bryophytes du Bassin de la Vienne; *Rev. bryol.* 1968, p. 114.

Jean LOISEAU, La Massif de Fontainebleau; 2 vol. 504 p., 303 ill.; Editions Vigot, Paris 1970. Voir analyse p. 34.

Id., Découverte d'un Champignon très rare: *Amanita Boudieri* au Moustier; *Amis et Naturalistes de la Vézère* 1968 (1969), p. 41.

J.-P. LEBRUN, Localités nouvelles de Plantes vasculaires d'Afrique tropicale; *Bulletin Société Botanique de France* 1968, pp. 245-250.

J.-P. LICHTEL, Présence d'interstades dans les alluvions quaternaires de la Seine en aval de Paris; *Bull. Assoc. fr. Etude du Quaternaire* 1969, pp. 163-171.

André NOUËL, Album des instruments de l'âge de la pierre (Moustérien et Néolithique) pour la région Centre; Gien 1969. Voir *Bull. ANVL* 1970, p. 18.

Charles POISSEROL, Jean TRICHET, Présence de grès de plages dans l'Auvergnien et le Marinsien du Bassin de Paris; *CR. séances Société géologique de France* 1969, p. 129.

GEOLOGIE

CONTRIBUTION NOUVELLE A L'ETUDE DES TUF DE LA CELLE-SUR-SEINE.- Dans son "Etude comparée des dépôts quaternaires des Bassins de la Seine et de la Somme" (Bull. d'information des Géologues du Bassin de Paris, VI/69, pp. 199-203, fig. 15, 71-75), Franck Bourdier apporte une contribution nouvelle au difficile problème, si débattu, de l'âge des tufs quaternaires de La Celle-sur-Seine. Il avait déjà exposé ses vues sur ce sujet en 1967 dans sa "Préhistoire de France" (pp. 156, 181-182) en classant ces tufs dans l'interglaciaire Mindel-Riss, alors que Henri Breuil les avait estimés plus récents, du Riss-Würm, opinion également soutenue par Henriette Alimen (cf. Bull. ANVL 1966, p. 90).

Dans sa récente étude, Franck Bourdier maintient sa position en approfondissant son argumentation à la lumière de données et études nouvelles. Arlette Leroi-Gourhan a tenté en 1968 une analyse pollinique des sables argileux de base, mais ils se sont révélés stériles. Franz Florschütz avait déjà essayé une pollenanalyse du site (Bull. ANVL 1955, 51)

mais ses recherches, limitées à deux espèces critiques dont il a cependant confirmé la présence, sont restées inachevées. G. Lemée y a fait une brève allusion (Revue forest. française, 1955, 447) en ajoutant lui aussi que les tufs de La Celle lui semblaient appartenir au Mindel-Riss.

EN 1969, J.-J. Puissegur et Fr. Bourdier

ont procédé à des lavages dans la partie encore visible de la carrière; ils ont recueilli plus de 4000 mollusques et les premiers résultats de ces travaux viennent d'être résumés dans une note de ces auteurs (CR Acad. Sc., 268, pp. 266-69). La révision des collections d'empreintes de Munier-Chalmás par Juliette Capdeville (Bull. ANVL 1959, 55, 75, 97, 116, 24 fig.) a également

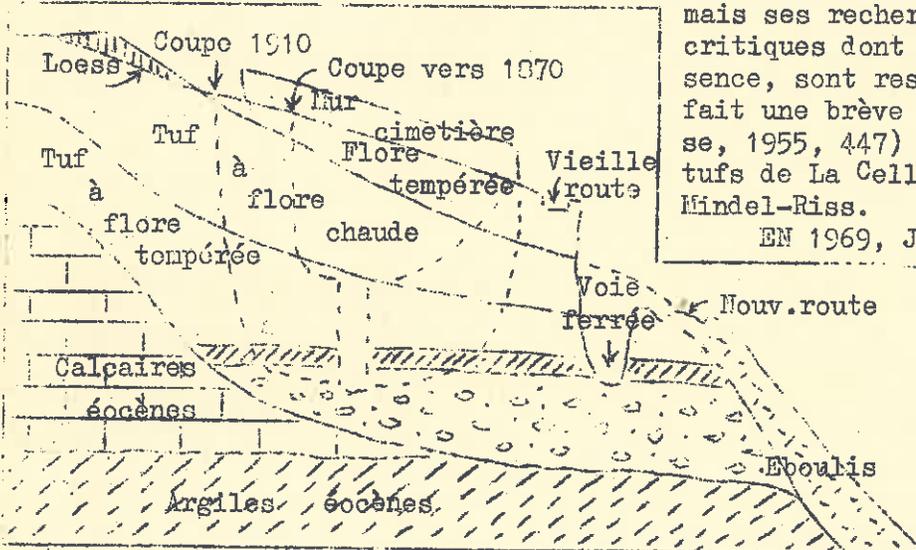


Fig. 1: La Celle-sur-Seine. Les tufs quaternaires Coupes et synthèse des données anciennes

servi à préciser certains points litigieux. Fr. Bourdier synthétise dans son travail les données les plus importantes de la littérature sur le sujet avec 17 références.

Dès 1959, il avait observé que la faune alpestre du Riss-Würm avait un caractère beaucoup plus tempéré que celle des tufs de La Celle et il la classait déjà dans le Mindel-Riss, comme d'ailleurs l'a fait Jodot (1909) et Braun-Blanquet (1921), de même que Franz Florschütz (1955) qui tablait sur la présence des pollens d'Arbre de Judée et de Laurier des Canaries, plantes identifiées à La Celle par leurs empreintes de feuilles depuis les études classiques du XIX^e siècle (cf. bibliographie complète in P. Doignon; Bull. ANVL 1951, p. 71).

Franck Bourdier assimile d'abord à une moyenne terrasse, et non à une basse, la nappe alluviale de Champagne-sur-Seine (Fig. 3, p. 28). Cette nappe "présente des poches d'altération brun-rouge en partie remaniée dans des sables par solifluxion, puis recouvertes d'une altération brune probablement du Riss-Würm, elle-même surmontée d'un cailloutis soliflué attribuable au Würm". C'est cette terrasse dominant la Seine d'une quinzaine de mètres qui porte, à 2 km en amont, les célèbres tufs de La Celle-sur-Seine.

La position d'Henriette Alimen (1957, 1959, 1964, 1967) favorable à un âge Riss-Würm des tufs, "remettant en cause toutes nos conceptions sur le Quaternaire moyen et supérieur de la Région de Paris, nous nous trouvons obligé, déclare Fr. Bourdier, de discuter ses arguments" en utilisant d'ailleurs les propres conceptions d'ordre malacologiques qu'Henriette Alimen précisa par lettre à l'auteur de ce travail.

1) La nappe alluviale située sous les tufs, là où elle n'est pas recouverte par eux, ne présente pas d'altération du type ferreto; les observations, déjà notées à Champagne-sur-Seine, vont à l'encontre de cette hypothèse.

2) Ces tufs contiennent à leur sommet, d'après l'Abbé Breuil, une industrie d'un Acheuléen très final. "L'Abbé Breuil m'a souvent précisé de vive voix qu'il s'agissait du

Micoquien. En fait, la trentaine de bifaces de dimension moyenne ou petite ne choqueraient pas dans l'industrie de l'Atelier Commont qui date de la fin du Mindel-Riss ou du début du Riss. F. Bordes, qui connaît très bien les outillages de cette époque, a une opinion assez différente: il estime que les bifaces sont datés par la flore.

3) La flore est tempérée plutôt que chaude. Ici, H. Alimen s'inspire sans aucun doute du travail de son élève Juliette Capdeville; mais celle-ci a réuni en un seul tout une flore provenant des strates formées dans des biotopes différents, probablement sous des climats différents, comme nous le verrons.

4) Dans la faune malacologique, quatre espèces disparaissent après le

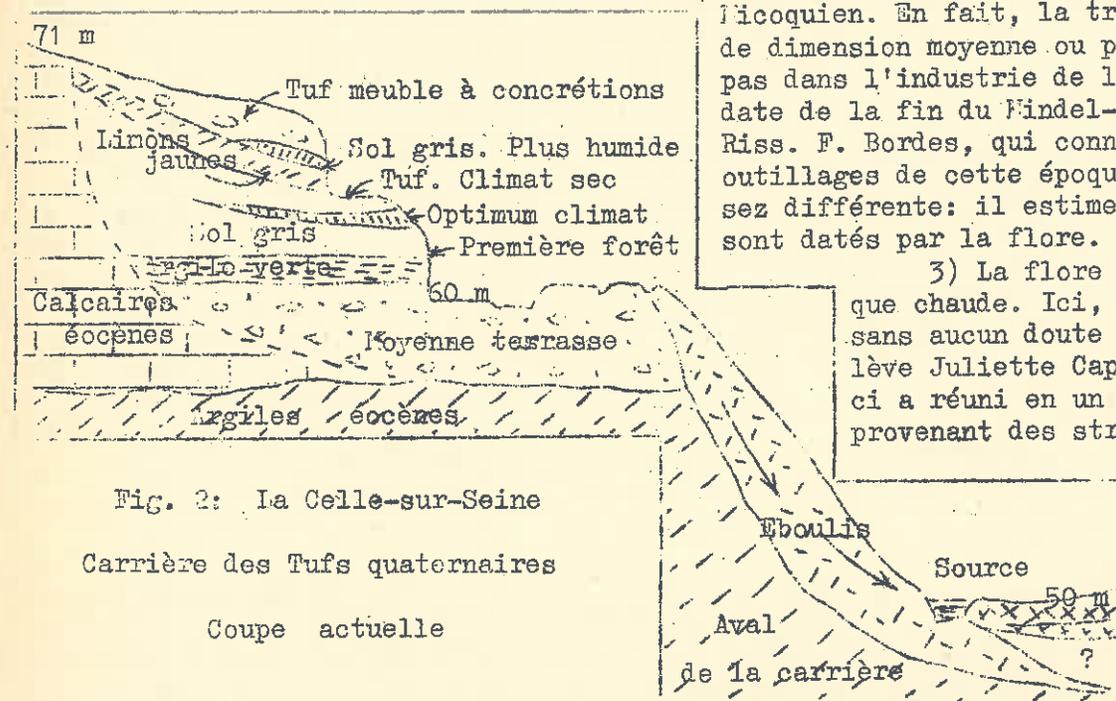


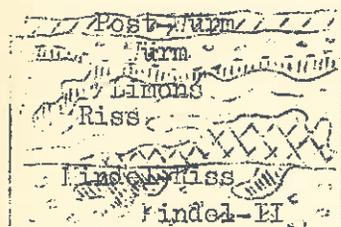
Fig. 2: La Celle-sur-Seine

Carrière des Tufs quaternaires

Coupe actuelle

Mindel-Riss, ce qui tendrait à vieillir les tufs, mais vingt espèces n'apparaissent qu'à partir du Riss-Würm; il y a donc une forte majorité d'espèces typiques du Riss-Würm. Cet argument n'a un peu surpris car la faune malacologique française depuis la fin du Villafranchien n'a presque pas connu d'éléments nouveaux. Ille Alimen a eu l'extrême obligeance de me communiquer ses deux listes de 4 et 20 espèces. Les Mollusques de la première liste existent tous après le Mindel-Riss; pour trois espèces de la seconde liste je n'ai pas trouvé de documentation suffisante: ce sont: Pomatias septemspirale, Limax maximus et Monacha limba; les 17 autres existent en Europe avant le Riss-Würm dont 12 à St-Pierre-les-Elbeuf sous les trois loess rissiens.

Les corrélations entre les coupes anciennes près du cimetière (fig. 1 p. 27) et les coupes actuelles plus en aval (fig. 2 ci-dessus) présentent encore des incertitudes. La base des tufs est en continuité stratigraphique (sans interposition de paléosol) avec la moyenne terrasse, par l'intermédiaire de sables limoneux et de limons de débordement qui contiennent encore 30 % de mollusques aquatiques et, parmi les mollusques terrestres, 5 % seulement d'espèces forestières. Dans la partie supérieure des limons fluviatiles, le pourcentage des espèces forestières augmente (J.-J. Puissegur 1969). De ce niveau proviendraient quelques restes osseux de Sus, Meles, Castor et Corvus indiquant un climat déjà tempéré. Des lits de tufs s'interstratifient dans la partie supérieure des argiles, puis apparaît un sol gris extrêmement riche en individus (2888) et en espèces (34). Ce sol, pour l'Abbé Puissegur, daterait d'un optimum climatique. Les espèces de forêt atteignent 25 %; Pomatia elegans domine (585 ind.) suivi de Ruthenica filograna (218) et de Cochlostoma septemspirale (118). Cette assise correspond peut-être à celle qui a livré à Munier-Chalmas Salix, Betula et Populus avec un lit médian riche en aiguilles et en cônes de Pinus austriaca. Cette as-



Champagne-sur-Seine
Paléosols sur la
Moyenne terrasse

Fig. 3

se, qui peut atteindre deux mètres d'épaisseur, était formée de 180 petites couches, annuelles d'après Munier-Chalmas, lequel note qu'au dessus se trouvait la couche à faune et à flore méditerranéenne. D'après les auteurs anciens, cette couche n'existait que dans la partie proche du cimetière de La Celle, où les coupes sont actuellement gazonnées. Elle n'a pas été rencontrée au cours de nos recherches plus en aval.

Parmi les plantes méridionales citées, non spontanées dans la région, notons *Cercis siliquastrum* (Arbre de Judée), *Buxus sempervirens* (Buis), *Ficus carica* (Figuier) et surtout *Laurus canariensis* (Laurier des Canaries). Ce dernier fleurit en hiver et il est actuellement limité aux Iles Canaries et à quelques stations disjointes d'Afrique du Nord. Fritel (1930) a signalé à La Celle un ensemble d'espèces à caractère méditerranéen qui ont échappé à la consciencieuse liste de Juliette Capdeville: Il faut noter *Rhus cotonus* et surtout *Viburnum tinus*, la Viorne tin, rare en France méditerranéenne, plus commune dans la péninsule ibérique et en Dalmatie. D'un autre niveau, très certainement, provient le *Helix viminalis*, de climat frais et humide.

Vers la base de la couche à flore chaude se trouvait un lit à *Chondrus quadridens*, espèce de climat sec, actuellement fréquente dans la basse Vallée du Rhône. C'est très probablement de la couche à flore chaude que proviennent la plupart des *Zonites acieformis* K. Cette espèce éteinte d'Hellénidés, trouvée d'abord dans le travertin de base (Mindel-Riss) de Cannstatt, se rattache au groupe des *Zonites carénés* de Vénétie, Dalmatie et Croatie; pour les auteurs allemands, elle est caractéristique du Mindel-Riss; près de Strasbourg, Bernert a montré qu'elle disparaissait au cours du Riss ancien; elle semble indiquer un climat continental assez chaud. Une autre espèce méridionale intéressante: *Helix* (*Hygromia*) *cinctella*, d'après L. Germain, présenterait les mêmes particularités que les exemplaires trouvés sous les trois loess rissiens de Saint-Pierre-lès-Elbeuf.

Dans les couches supérieures des tufs de La Celle, Munier-Chalmas a noté la disparition des espèces méditerranéennes. La faune malacologique étudiée par Puisségur (1969) évoque un climat à humidité croissante avec de nombreuses espèces sylvatiques. Le *Zonites acieformis* semble se modifier, perdre ses stries et donner la variété *sequanicus* Munier-Chalmas. C'est peut-être de cette phase que date la variété *Chouqueti* Tourneur de l'*Helix fruticum*, grande et déprimée, qui indiquerait un climat très humide d'après Jodot. Dans toutes les couches se retrouveraient deux espèces aujourd'hui montagnardes: *Discus rude-ratuset* *Ena montana*. Il est possible que ce soient les phases froides du Riss et du Würm qui aient déterminé une tardive "vocation" montagnarde de ces deux espèces.

Au Mindel-Riss et au Riss, la vallée de la Seine semble s'être approfondie d'une dizaine de mètres, ce qui aurait déterminé l'abaissement de la nappe phréatique qui alimentait les tufs de La Celle et l'arrêt de leur formation. La Celle-sur-Seine est un des rares lieux d'Europe où il est possible de suivre l'évolution climatique du Mindel-Riss qui débuta là par une période à couverture forestière peu dense, suivie d'un optimum climatique assez sec et continental devenant presque méditerranéen, puis d'une période de forte humidification avec, peut-être, une légère diminution de la température.

Vers 1895, on découvrit dans les tufs deux éclats de silex et une trentaine de bifaces ayant entre 170 et 65 cm de long; leur position stratigraphique par rapport aux couches décrites par Munier-Chalmas n'a pas été établie. D'après les coupes de Mortillet et de Geikie (in McCurdy, *Human origins*, I, 41) les bifaces viendraient de la partie supérieure des tufs. L'abbé Breuil assimilait cette industrie au Micoquien des Eyzies qui date du début du Würm; mais les bifaces micoquiens typiques, à base globuleuse, semblent manquer à La Celle. Comme nous l'avons déjà noté, les bifaces de La Celle ne diffèrent pas notablement de ceux de l'Atelier Commont à Saint-Acheul. Or, la partie supérieure de cet atelier, à la base des loess anciens, semble contemporaine du sommet des tufs de La Celle sur-Seine.

Dans la Vallée de la Seine, trois autres dépôts de tufs sont attribuables au Mindel-Riss, à La Perle (Vallée de la Vesle), Vernon et St-Pierre-lès-Elbeuf. Ceux de Vernon révèlent un climat semblable à celui de La Celle. Poulain y a signalé des bifaces en 1921; aucun n'est de type micoquien.

PALEOFAUNE MINDEL-RISS DES TUFES DE LA CELLE-SUR-SEINE. - Dans leurs "Données nouvelles sur les Mollusques et Micromammifères quaternaires des régions d'Amiens et de Paris" (C.R. Acad. Sc. 265/1969, pp. 266-269) Franck Bourdier, Jean Chaline et Jean-Jacques Puiségur ont étudié par lavage sur tamis 600 kg de sédiments quaternaires provenant de la Région parisienne et notamment des tufs de La Celle-sur-Seine. Voici leurs conclusions concernant ce gisement:

Les tufs de La Celle reposent sur une nappe alluviale qui domine d'environ 15 m l'étiage du fleuve. A Champagne (2 km en aval) cette nappe est recouverte par plusieurs niveaux d'altération superposés qui rendent son attribution au Mindel-2 probable.

A La Celle, sur ces graviers non altérés s'étendent des argiles dont la faune de Mollusques à éléments fluviatiles montre une extension croissante de la forêt, atteignant son maximum peu après l'apparition des premières concrétions fufueuses, dans un sol gris qui renferme des Mammifères de prairies humides de fond de vallée (*Arvicola* sp., *Talpa europaea*), de prairies sèches de flanc de coteau (*Microtus arvalis*), de forêts probablement installées sur le plateau (*Apodemus silvaticus*).

Dans la faune malacologique de ce niveau, abondante et variée, dominant *Pomatia elegans*, *Cochlostoma septemspirale* et une espèce actuellement d'Europe centrale: *Ruthenica filigrana*. La faune montre ensuite une tendance à l'assèchement avec *Chondrula quadridens*. Il semble que ce soit lors de cette phase sèche et probablement chaude qu'apparurent le Laurier des Canaries, l'Arbre de Judée et le Figuier décrits par G. de Saporta et Juliette Capdeville.

Les niveaux supérieurs semblent indiquer un retour de l'humidité; d'après l'unier-Chalmas, la flore méditerranéenne disparaît alors. Par leur position stratigraphique, par leur faune malacologique comportant le genre *Zonites* et leur flore méditerranéenne, les tufs de La Celle peuvent être rattachés au Mindel-Riss. Leur partie supérieure a livré jadis des bifaces rappelant ceux du célèbre atelier Commont à Amiens/St-Acheul situé entre la nappe alluviale du Mindel-2 et les loess typiques du Riss.

COUPE DANS LA VALLEE DU LOING. - Une coupe nouvelle a été ouverte à la carrière de La Madeleine-sur-Loing amorcée par Anglade dans le coteau de Château-Landon. Elle présente, au dessus du calcaire exploité en moellons, des faciès d'âges différents, notamment des lentilles de sables qui pourraient être du Sable de Fontainebleau (cf. Bull. Géologues Bassin de Paris, 22, XII/1969, p. 323).

FENTES DE SABLE QUATERNAIRES. - J.-P. Michel, étudiant "les fentes de gel dans les alluvions de la Seine et de ses affluents" (Science et Nature 1968/5, 21) figure par photo un tel exemple de fentes courtes et étroites dans les alluvions quaternaires de la Marne à Chelles, à l'ancienne carrière Trioux. Ce type est assez fréquent dans la basse terrasse de 10-15 m (correspondant à la glaciation de Würm) à la confluence Marne/Seine.

PALEOFAUNE. - Dans son étude sur "Les Rongeurs du Pléistocène moyen et supérieur en France" (Thèse de Doct. d'Etat, Univ. Dijon 1969, 596 p. à paraître dans les Mémoires du Muséum de Paris), J. Chaline décrit le gisement de La Celle-sur-Seine et utilise les données fossilifères qui y ont été recueillies.

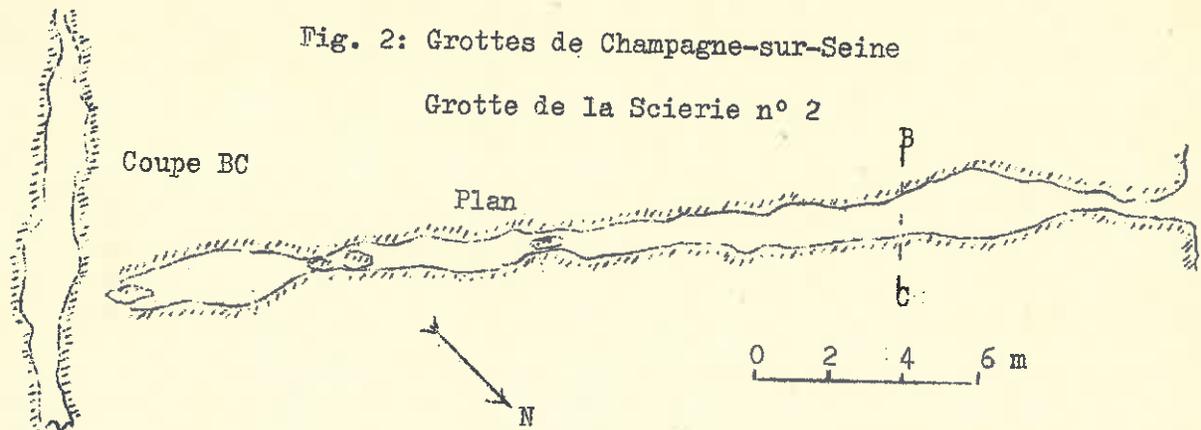
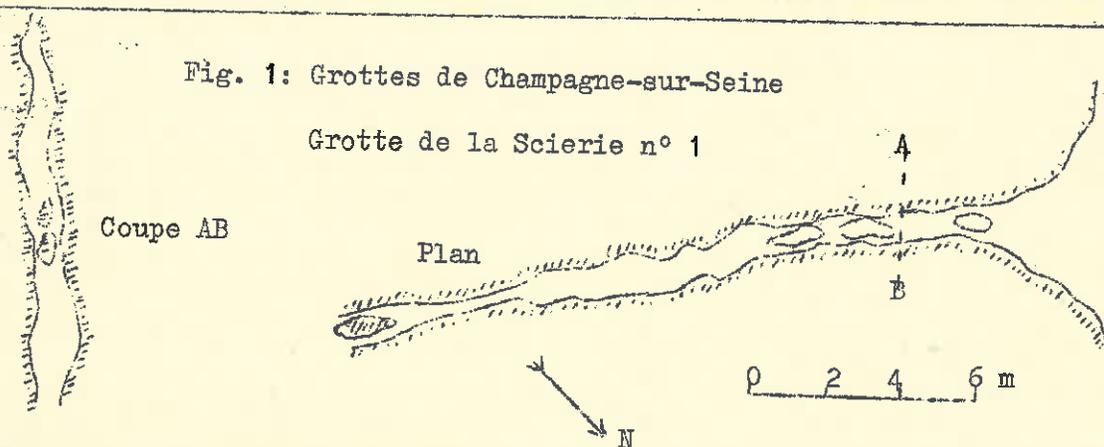
COLLOQUE. - "Le Tertiaire du Bassin de Paris" sera l'un des principaux thèmes traités au cours du 95^e colloque national des Sociétés savantes qui se tiendra à Reims dans la 3^e décennie du mars 70.

TRAVAUX. - J. Renard: Etude géochimique et paléocéologique de formations tertiaires du Bassin de Paris (Thèse en cours d'étude). - J. Riveline-Bauer: Contribution à l'étude minéralogique des sables stampiens du Bassin de Paris (Thèse en cours d'étude). - L. Ginsburg: Une faune de Mammifères terrestres dans le Stampien marin d'Etampes (CR Ac. Sc. Paris 1969, pp. 1266-1268); cette faune est située dans la partie sommitale des Sables de Fontainebleau et permet de paralléliser cette station avec le niveau de Rabastons du Stampien d'Aquitaine). - Carla Gruas+ Cavagnetto: Etude palynologique de divers gisements du Sparnacien du Bassin de Paris (Thèse 3^e cycle, Faculté des Sciences de Paris).

SPELEOLOGIE

QUELQUES CAVITES NATURELLES DU DEPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE.- Si la région parisienne est, dans l'ensemble, pauvre en cavités naturelles souterraines, le département de Seine-et-Marne se place certainement au dessous de cette pauvre moyenne. Outre le peu d'importance des phénomènes karstiques donnant naissance aux réseaux souterrains, il convient de noter l'abondance des propriétés privées cloturées, aux propriétaires plus ou moins accueillants. Dans cet inventaire limité ne sont pas cités les innombrables abris sous-roche des massifs gréseux de la région de Fontainebleau, bien que certains atteignent plusieurs dizaines de mètres de développement.

1) Grottes de Champagne-sur-Seine: Il s'agit de trois diaclases se développant dans le Calcaire de Champigny. Les entrées se situent dans les falaises de la rive droite de la



Seine, à peu de distance de la gare de Champagne-sur-Seine. Carte au 1/50.000° de Fontainebleau; X = 534.20, Y = 78.90, Z = 90.

Grotte n° 1 (Voir plan ci-dessus): Entrée derrière les bâtiments d'une scierie. Diaclase unique. Observations diverses: Température de l'air à 10 m de l'entrée: 11.5° C.; présence d'une douzaine de Chauve-souris non baguées; parois fortement concrétionnées; aucune circulation d'eau ni suintement.

Grotte n° 2 (Voir plan ci-dessus): Entrée à environ 70 m au N de la première, près d'une décharge. Un passage étroit de 2 m de long accède à la galerie principale et unique. Les mêmes observations que dans la grotte n° 1 ont été effectuées. On remarque néanmoins: Un concrétionnement plus important: stalagmites, draperies festonnées; un suintement de la paroi; présence de dépôts glaiseux.

Grotte n° 3: A quelques mètres à gauche de la précédente. Diaclase impénétrable au bout de deux mètres.

2) Grotte de Valence-en-Brie: Signalée et étudiée dans les Bull. ANVL 1922 p. 55 et 1969, p. 88-92; voir aussi: Franck Matagrin: "Valence-en-Brie et la terre des Bordes"; Jean Vivien: in Revue de Moret et de sa région, 1961/1; Legrand, instituteur: "Notice géographique et histoire de l'enseignement" 1888. Carte au 1/50.000° de Nangis. X = 641.48; Y = 83.05; Z = 95. Voir plan ci-dessous. Perte du Rû de Javot qui résurge à Vernou-sur-Seine. Calcaire de Champigny. Grotte débutant par un vaste porche d'entrée qui communique à une salle formée par un effondrement de la voûte. De cette salle part une chatière dont la hauteur moyenne ne dépasse pas une quarantaine de centimètres. On remarque, aux environs de la grotte, des entonnoirs d'absorption de ruisseaux qui alimentent certainement la même source.

3) Grotte de Chenoise: Voir plan page 33. X = 639.50, Y = 141.90, Z = 55. Grotte intéressante qui fut, en son temps, le théâtre de désobstructions particulièrement pénibles à cause de la présence de CO₂.

En de très nombreux endroits du Plateau calcaire de Brie, entre Nangis et Montereau, des ruisseaux se perdent dans des dolines: Pertes du Rû des Tanneries, au SE de Nangis; Pertes du Rû des Gouffres de la Cave à 500 m au N des Ecrennes; Pertes d'un étang à 1 km

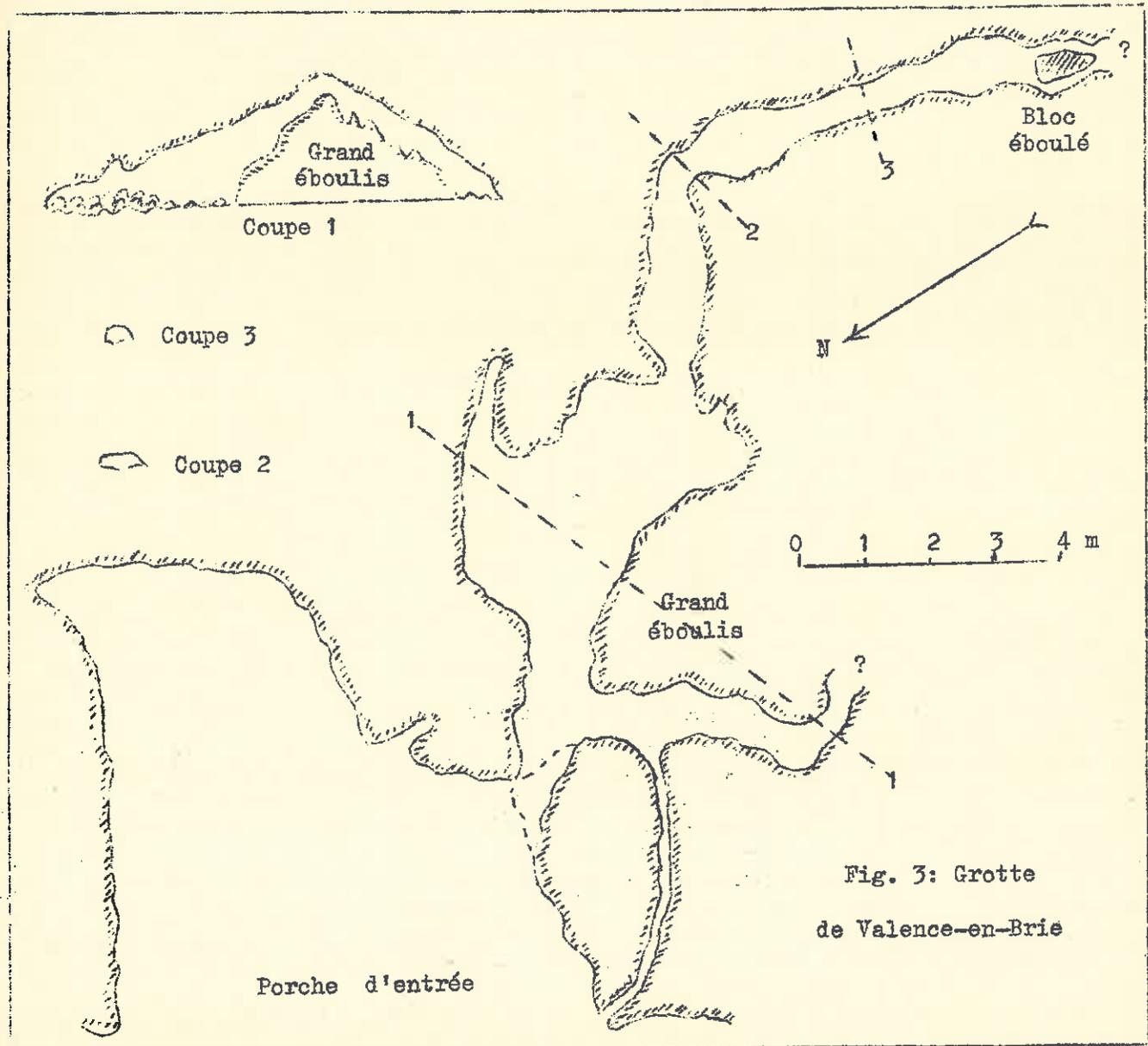


Fig. 3: Grotte
de Valence-en-Brie

Entrée

à l'Est de Valjouan. Il existerait à cet endroit une diaclase pénétrable profonde de plusieurs dizaines de mètres. De nombreux entonnoirs d'absorption existent aux environs d'Echouboulains. La plupart de ces pertes sont indiquées sous le nom de "Gouffres" sur les cartes au 1/50.000° de l'Institut géographique national. Il existe par conséquent dans ce plateau calcaire un important réseau de circulation d'eau souterraine, mais ce réseau est malheureusement inaccessible à l'homme.

En ce qui concerne le Massif de Fontainebleau, les cavités naturelles de formation karstique sont rares. Pourtant, on retrouve, sous les grès et les sables, des formations calcaires: Calcaire de Brie et Calcaire de Champigny.

On trouve de nombreuses observations concernant les "puits à courants" dont la plus caractéristique nous est fournie par Paul Malherbe sur le Puits de la Vallée de Recloses ("Etudes sur la Commune de Recloses", Paul Malherbe, Le puits à courants de la Vallée de Recloses; Bull. ANVL 1928, p. 131).

Ces puits allant d'une dizaine à plusieurs dizaines de mètres de profondeur atteignent le Calcaire de Champigny et recoupent des diaclases dont certaines forment de véritables cavernes. C'est le cas pour la commune de Bourron-Marlotte, et surtout pour celle de Montigny-sur-Loing où il y a plusieurs puits recoupant des cavités dont l'une, s'étageant sur deux ou trois niveaux, aurait un développement de plusieurs centaines de mètres.

Il va sans dire que les renseignements concernant ces puits datent pour le moins d'une cinquantaine d'années et que, bien souvent, les puits en question

sont comblés, fermés ou... introuvables.

Ce petit récapitulatif montre que, si le département de Seine-et-Marne est pauvre en cavités naturelles, il est également le plus délaissé quant aux recherches spéléologiques. Mais il faut dire aussi que le travail de documentation en bibliothèque et de prospection sur le terrain est sou-

vent démesuré par rapport aux résultats obtenus.

Jacques GAILLARD.

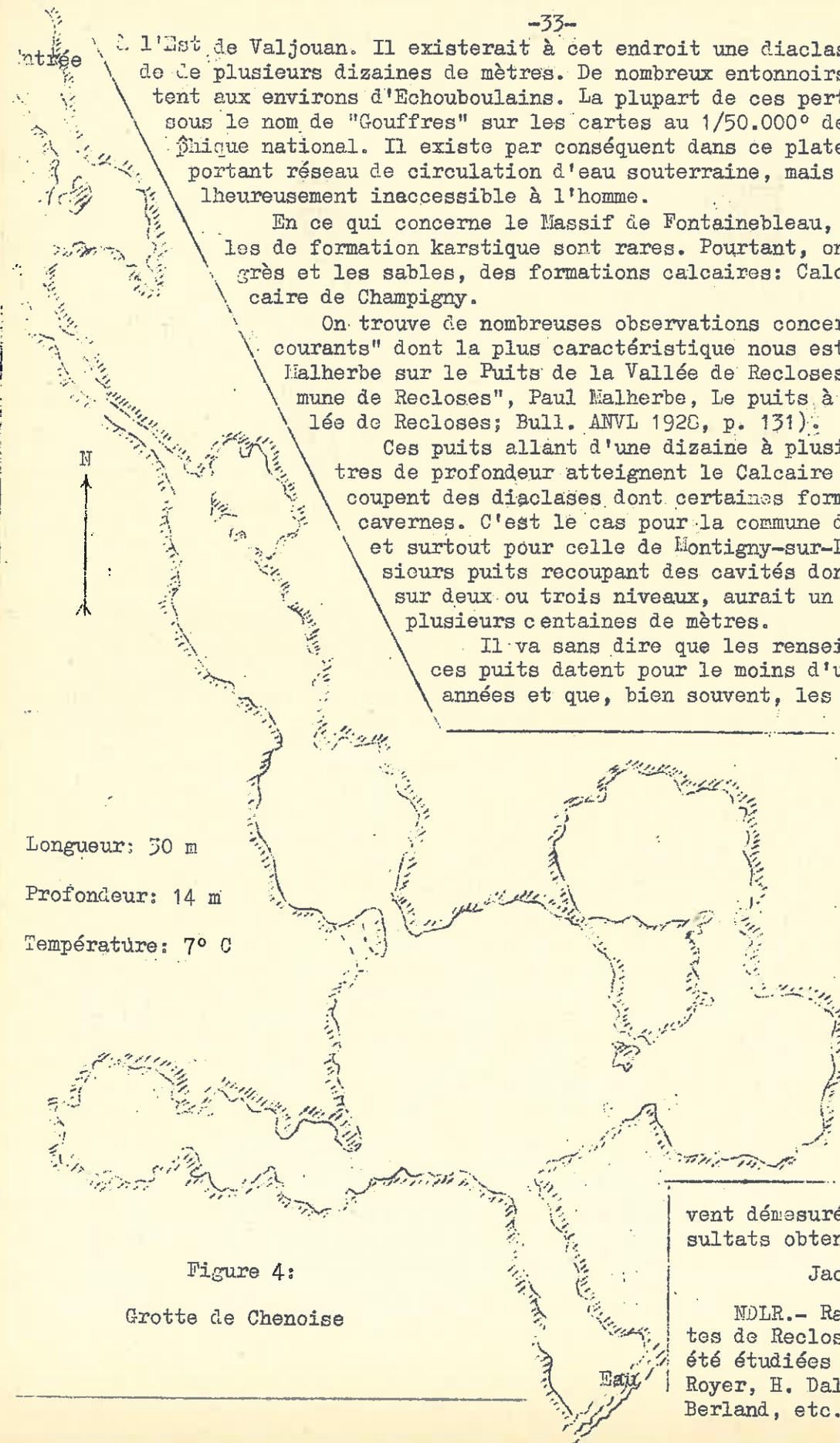
NDLR.- Rappelons que les Grottes de Recloses (18 cavités) ont été étudiées par L. Barbe, N. Royer, H. Dalmon, R. Daniel, L. Berland, etc. (ANVL 1928, 93-159).

Longueur: 50 m
Profondeur: 14 m
Température: 7° C

Figure 4:

Grotte de Chenoise

Eau



BIBLIOGRAPHIE

UNE ENCYCLOPEDIE REGIONALE: "LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU" DE JEAN LOISEAU.- Notre ancien président Jean Loiseau vient de faire paraître, en deux volumes ("Le Massif de Fontainebleau", Ed. Vigot, Paris 1970) un magnifique ouvrage de 504 pages, illustré de 303 photos, dessins, plans, cartes dont il est également l'auteur, qui constitue une véritable Somme des connaissances scientifiques, touristiques, documentaires relatives à Fontainebleau (Ville, Château, forêt, région).

C'est en réalité une refonte totale, considérablement enrichie, mise à jour et généralisée, de l'ouvrage classique qui a déjà connu trois rééditions depuis sa publication (1935); la dernière, de 1950, étant depuis longtemps épuisée mais très largement consultée en bibliothèque.

Historien, archéologue, naturaliste de terrain, dessinateur de talent, Jean Loiseau a réuni ici une documentation d'une exceptionnelle richesse, scrupuleuse, précise, en une synthèse rédigée avec élégance. Pour tous les chapitres, il a très largement utilisé et constamment cité les travaux de notre association et de nos collègues, au point que cette Encyclopédie fontainebleaudienne représente aussi, en quelque sorte, un bilan de nos propres publications pour toutes les disciplines de Sciences naturelles.

Jean Loiseau ne s'est pas seulement documenté sur place. Lui qui "découvrit" les Trois Pignons en 1920 participe depuis 50 ans, intimement, à la vie locale en véritable amoureux de Fontainebleau, en contact constant avec nous, familier de toutes nos réunions et excursions, efficace défenseur de nos sites. C'est lui qui créa, voici 35 ans, le terme de "Massif de Fontainebleau" universellement utilisé et consacré par l'administration; c'est lui qui a reculé la forêt à la dimension d'une province; c'est lui qui fut à l'origine, il y a trente ans, du rattachement des 3-Pignons à la forêt domaniale.

Nous savions, parcequ'il y travaille avec patience et acharnement depuis dix ans, que Jean Loiseau préparait, avec cette réédition, une oeuvre entièrement nouvelle.

L'ouvrage s'ouvre sur une définition et une justification de son titre, sur des localisations historiques et rappels géographiques concernant la notion de Parc national naturel attachée au Massif de Fontainebleau, aux agressions qu'il subit, aux actions menées pour sa protection.

L'histoire de Fontainebleau et de sa forêt occupe 44 pages d'un texte clair, condensant l'essentiel des événements depuis le Moyen Age et les Templiers jusqu'à nos jours.

La Préhistoire et la Protohistoire, en 26 pages, mentionne toutes les découvertes, sites, travaux, monographies importants par périodes chronologiques: Paléolithique, Néolithique, Mégalithique, auvents, gravures, peintures, enceintes, comparaisons, interprétations, avec reproduction de plusieurs dizaines de signes rupestres.

La Géologie, en 45 pages, est un remarquable document de synthèse expliquant l'histoire stratigraphique et tectonique du Massif depuis 230 millions d'ans, à la lumière des plus récentes acquisitions; la formation des grès et des chaos rocheux avec photos, dessins, schémas. Les rubriques Climatologie, flore, faune, légendes sont également traitées et mises à jour.

Jean Loiseau a enrichi son ouvrage de chapitres entièrement nouveaux: Cartographie, Pédologie, Hydrologie; importants inventaires floristiques: listes des arbres et arbustes, catalogue des plantes rares par familles (plusieurs centaines d'espèces botaniques citées) aperçu sur les associations végétales, liste de champignons, catalogue de 186 espèces d'oiseaux. Il y a également ajouté deux utiles glossaires: Un lexique de 80 termes forestiers et un autre de 74 toponymes locaux d'usage courant sur les guides, cartes et au cours des excursions (Platière, écale, dormoir, montoir, etc.).

296 pages sont consacrées à des descriptions d'itinéraires touristiques, de terrains d'escalade et d'excursion, truffées d'innombrables renseignements historiques sur tous les sites et lieux-dits. Ceci pour la ville, le parc, les jardins, la forêt, les Trois-Pignons, Récluses, Homours, Maisse, Milly, Larchant, etc.

Cet ouvrage, luxueusement présenté, constitue une mine inépuisable de renseignements, une synthèse générale sur Fontainebleau qu'aucun auteur ne sera à même de refaire avant longtemps.

Pierre D.

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES LEPIDOPTEROLOGIQUES: ANNEE 1969.- Nous consignons ici tous nos relevés de l'année 1969 à l'exception du mois de juillet au cours duquel nous fûmes absent de la région. Les numéros renvoient au Catalogue de Lhomme.

Rhopalocères: Papilionidae: 1 *Iphiclides podalirius zancaeus* Zel.: Avon/Butte-Montceau; un individu dans mon jardin (4/VIII).- 4 *Papilio machaon* L.: Avon/B-M; un individu dans mon jardin (14/V). *Papilio machaon sphyroides* Vty: Avon/B-M; jardin; un le 5, le 9, le 20/VIII; Gros-Fouteau, un au Carrefour Reuss (5/VIII); 1 ex-larva La Tremblade (Charente-maritime): larva 19/VII, pupa 21/VII, imago 3/VIII. 1 ex-larva La Tremblade: larva 19/VII, pupa 21/VII, imago 4/VIII.

Pieridae: 11 *Pieris brassicae* L.: Avon/B-M, jardin, du 3/VIII au 5/IX; Valence-en-Brie: du 4/VIII au 10/IX.- 12 *Pieris rapae metra* Steph.: Avon/B-M, jardin (28/IV, 3/V); Valpuiseaux (Essonne): coteaux calcaires (15/V). *Pieris rapae* L.: Avon/B-M: la génération estivale a été bien représentée en août et septembre: Valence (VIII); Marchais Olivier et Coulevrai (12/VIII); Canche Guillemette (19/VIII); Oncy (9/X).- 14 *Pieris napi* L.: Villiers-sous-Grez, La Vignette (1/V); Avon/B-M, jardin (3/V); Maise/Malabri (4/V).- *Pieris napi napaeae* Esp.: Avon/B-M, jardin (3/VIII, 3/IX); Rocher des Demoiselles (19/VIII), Forêt de Barbeau (4/IX), Ventes Bourbon (9/IX).- 19 *Anthocharis cardamines* L.: Quelques mâles: Forêt de Champagne (14,16/IV, 14/V); Valence (25/IV); Maise/Malabri (4/V); coteaux de Valpuiseaux (15/V); Malmontagne (17/V); très peu de femelles: La Solle (28/IV), Mont-Ussy (3/V).- 21 *Gonepteryx rhamni* L.: Le premier "Citron" mâle a été vu le 9/III à la Mare Colinet, puis à la Croix de Vitry; il a été partout abondant jusqu'à la fin mai; revu du 19/VIII jusqu'au 4/X (le dernier) dans mon jardin; la première femelle a été vue dans mon jardin d'Avon/B-M le 9/IV; elle est toujours moins fréquente que le mâle: Restant du Long Rocher (17/V), Grande Montagne d'Arbonne (29/IV), Bois-Rond (11/V), Vallée Chaude de Bois Rond (10/VI), Gros Fouteau (5/VIII), Carrefour de Reclôses (19/VIII), Forêt de Champagne-sur-Seine (3/IX).- 25 *Colias hyale vernalis* Vty: Valpuiseaux, coteaux calcaires (15/V). *Colias hyale* L.: Oncy (9/X). Une très belle femelle paraissant appartenir à l'aberration nigrofasciata Gr-Gr trouvée à terre dans les Ventes à la Reine (18/XI).- 27 *Lepidea sinapis* Hbn: Assez fréquente dans les parties chaudes du Massif de Fontainebleau du 8 au 20/V; Forêt de Champagne (14/V); ces deux captures se rapportant à *L. s. lathyri* Hbn. Une femelle du type (génération estivale) dans le Gros Fouteau (5/VIII).

Satyridae: 36 *Erebia medusa*: Aucune observation cette saison.- 54 *Agapetes galathea*: Espèce ordinairement abondante dans notre région; j'ai vu un seul "Demi-Deuil" à Boissy-aux-Cailles (12/V).- 60 *Hipparchia fagi* Scop.: Avon/B-M, jardin (1/VIII); Gros Fouteau, Route de la Reine (5,18/VIII); Carrefour des Demoiselles (19/VIII); Ventes au Diable (23/VIII).- 62 *Chazara briseis* L.: Rocher des Hautes-Plaines (26/VIII).- 70 *Pararge egeria* L.: Le "Tirois" a été fréquent dans les allées forestières de Fontainebleau du 12/V au 15/X.- 71 *Pararge (Lasiommata) megera* L.: Coquibus, Route feuilletée (6/V); Les béorlots (13/V); coteaux de Valpuiseaux (15/V); Malmontagne (17/V, 21/VIII); Rocher des Demoiselles (19/8), Petit-Mont-Chauvet (30/VIII).- 73 *Pararge (Lasiommata) maera adrasta* Hbn: Vu seulement 3 individus: Avon/B-M, jardin (14/VI); Boissy-aux-Cailles (12/VI), Plaine de la Haute-Borne (17/VI).- 75 *Aphantopus hyperantus* L.: Gros Fouteau (5/VIII).- 76 *Maniola jurtina* L.: Comme beaucoup de "Satyres", cette espèce habituellement très commune n'a été vue que dans les Sentiers d'Avon (29/VI) et dans la Canche Guillemette (19/VIII).- 77 *Pyronia tithonus* L.: Le Vaudoué, platière des bois de Fourche (12/VI); Valence (1/VIII); Gros Fouteau (5/8) Les Primevères (12/VI); Valence (1/VIII); Canche Guillemette (19/VIII), Rocher des Hautes-Plaines (26/VIII).- 88 *Coenonympha (Chortobius) pamphilus* L.: Les effectifs du "Procris" ont été en notable diminution en 1969: Coteaux de Valpuiseaux (15/V), Vallée Chaude de Bois-Rond (20/V, 10/VI); Le Vaudoué/Fourche (12/VI); Plaine de la Haute Borne (17/VI); Rocher des Hautes-Plaines (26/VIII); Bois Rond/Gros Sablons (16/IX).

Lymphalidae: Aucune observation d'*Apatura* ni de *Limonitis populi* dans leurs biotopes habituels en 1969.- 93 *Limonitis camilla* L.: Les Fraillons (29/VI).- 96 *Vanessa atalanta* L.: Valence (1-4/VIII, 1/IX, 13-15/X); Avon/B-M, jardin (5-20/VIII, 10-24/IX, 6-28/X); La Malmontagne (4/X); Mares aux Coulevreux (9/X).- 97 *Vanessa cardui* L.: Avon/B-M, jardin

(1,3,4,5,25/VIII, 3/IX); Mont Enflammé, Carrefour Paulet (23/IX).- 98 *Inachis io* L.: La Solle (20/IV); La Grande-Montagne (29/IV); Avon/B-M, jardin (3,4,5/VIII) 13/IX, 8/X); Valence (4,8/VIII); Gros Fouteau (5/VIII); Rocher des Demoiselles (19/VIII); Forêt de Champagne (3/IX); Mont Enflammé/etits Feuillards (23/IX).- 99 *Aglais urticae* L.: Les Erables et Déluge (18/III); Avon/B-M; jardin (du 1/VIII au 13/IX); Valence (4,8/VIII); Les Trois-Pignons (14/VIII).- 100 *Nymphalis polychloros* L.: Rocher de Milly (13/III); Coquibus/ La Roche feuilletée (14/VIII).- 101 *Polygonia c-album* L.: Le "C-blanc" n'a été vu qu'une fois dans le Mont Enflammé, Carrefour Paulet (23/IX).- 104 *Araschnia levana prorsa* L.: Valence (1/VIII).- 112 *Melitaea (Athaliaeformia) athalia* Rott.: Le Vaudoué/Bois de Fourche (12/VI) 119 *Clossiana selene* Schiff.: Plaine de la Haute Borne (17/VI).- 120 *Clossiana euprosyne*: Les Béorlots, sur *Ajuga genevensis* (13/V); Les Primevères (12/VIII); Rocher des Demoiselles (19/VIII).- 122 *Clossiana dia* L.: Les Béorlots, sur *Ajuga genevensis* (13/V).- 125 *Mesoacidalia charlotta* Haw.: La Malmontagne (21/VIII).- 131 *Argynnis paphia* L.: Avon/B-M., jardin, sur *Duddleia variabilis* (du 1 au 13/VIII); Les Primevères (12/VIII); Le Marchais Olivier et Couleuvrai (12/VIII); Rocher des Demoiselles (19/VIII); La Malmontagne (21/VIII)

Lycaenidae: 136 *Callophrys rubi* L.: La Solle (28/IV); Plaine de la Mée (11/V); coteaux de Valpuseaux (15/V).- 138 *Strymonidia w-album* Kn.: Valence (4/VI).- 151 *Lycaena Phlaeas* L.: Coquibus/Roche feuilletée (6/V); Les Gros Sablons (8/V); Béorlots (13/V); La Vallée Chaude du Bois-Rond (20/V, 10/VI); Les Gorges du Houx (22/V); Coquibus (29/V); Les Cavachelins (25/IX).- 163 *Lycaeides aegon* Schiff.: Le Vaudoué, Platière du Bois de Fourche (12/VI); Les Trois Pignons, piton 123.6 -commun des 19 et 26/VI).- 164 *Aricia agestis* Schiff; race *gallica* Oberth: Ventes au Diable (23/VIII).- 169 *Polyommatus icarus* Rott.: Bois Rond (3/VI); Malmontagne (21/VIII).- 175 *Lysandra bellargus* Rott.: Coteaux de Bouville (Essonne)(6/VI); Vallée Chaude (10/VI); Le Vaudoué/Platière du Bois de Fourche (12/VI); Le Petit Mont Chauvet (30/VIII).- *Lysandra bellargus ceranus* Esp.: Une femelle dans la Vallée Chaude (10/VI).- 176 *Lysandra coridon* Poda: Malmontagne (21/VIII).- 194 *Lycaenopsis argiolus* L.: Hautes Plaines (10/IV); Les Trois Pignons (15/IV); La Grande Montagne (29/IV); Laisse/Bois de Malabri (4/V); Ferme de Coquibus (6/V); Les Béorlots (13/V).

Hesperidae: Cette famille a été très mal représentée en 1969: 216 *Carthrocephalus palameon* Pall.: Forêt de Champagne-sur-Seine (14/V); Malmontagne (17/V).- 221 *Ochlodes venata* B. C. G.: Le Vaudoué/Bois de Fourche (12/VI); Plaine de la Haute Borne (17/VI); Les Sentiers d'Avon/Tarc d'Episy (29/VI); Les Primevères (12/VIII); Avon/Butte Montceau, jardin (7/VIII); cette espèce est beaucoup plus abondante en année normale.

(A suivre)

Jean VIVIEN.

INSECTES OBSERVÉS EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Les entomologistes de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise communiquent la liste des insectes capturés au cours de l'excursion du 28 avril 1968 en Forêt de Fontainebleau.

Lépidoptères: Un individu mâle d'*Anthocharis cardamines* L. (Pieridae); quelques individus de *Gonopteryx rhamni* L. (Pieridae); un individu de *Leptidea sinapis* L. (Pieridae); un individu d'*Argynnis dia* L. (Nymphalidae);

Microlépidoptères: Plusieurs individus d'*Adela viridella* Scop. (Adelidae).

Hyménoptères: Un individu femelle de *Rhogogaster genistae* Benson (Tenthredinidae); un individu femelle de *Cryptochilus affinis* var. de Lind. (Pompilidae); un individu femelle de *Thalassia* sp. (Ichneumonidae); deux individus de *Nomada* sp. (Apidae); un individu femelle de *Bombus terrester* L. (Apidae); un individu femelle de *Bombus agrorum* F. (Apidae).

Diptères: Plusieurs individus mâles de *Bibi marci* L. (Bibionidae).

Planipennes: Deux individus mâles de *Raphidia xanthostigma* Schum. (Sialidae).

Coléoptères: Un individu de *Carabus purpurascens* F. (Carabidae); quelques individus d'*Abax ater* Vill. (Carabidae); un individu de *Systemocerus caraboides* L. (Lucanidae); un individu de *Dorcus parallelipedus* L. (Lucanidae); deux *Geotrupes stercorosus* Scriba (Scarabaeidae); cinq *Ampedus cinnabarinus* Esch. (Elateridae); un *Ampedus pomonae* Steph.; 7 *Melasia culinaris* L. (Tenebrionidae); un *Thanasimus formicarius* L. (Cleridae); un *Cerambyx scopoli* (Cerambycidae); un *Rhagium bifasciatum* F. (Cerambycidae); trois *Timarcha goettingensis* L. (Chrysomelidae); un *Byctiscus betulae* L. (Rhynchitidae).

OBSERVATIONS FLORISTIQUES AUTOMNALES A FRANCHARD (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Point n'est besoin, dans ce bulletin, de préciser les coordonnées de Franchard, lieu bien connu non seulement des Naturalistes, mais aussi des touristes, voire des gastronomes...

Les observations qui suivent n'ont pas la prétention d'être toutes inédites, mais si certaines d'entre elles ont déjà été publiées çà et là, disons qu'elles sont en quelque sorte recensées ici dans le cadre, bien entendu, de la saison où elles ont été effectuées (Voir le Répertoire bibliographique et analytique du Massif de Fontainebleau et de la Basse Vallée du Loing; Travaux des Naturalistes, fasc. 13, 1958).

Quoi qu'il en soit, une triple préoccupation nous a guidé pour l'élaboration de ces notes: a) Il est toujours utile de faire de temps en temps le point de la situation floristique d'une localité même bien connue, surtout quand la dite localité est menacée, ce qui est le cas ici; b) Les observations botaniques automnales sont beaucoup plus souvent d'ordre mycologique que phanérogame; or, il s'agit ici du compte-rendu d'une excursion à but essentiellement phanérogame effectuée le 1^o novembre 1969; c) Il est un fait bien connu des botanistes de terrain: même dans une région familière explorée des dizaines de fois, l'on peut toujours faire des découvertes ou, tout au moins, apporter des précisions, éclaircissements ou rectifications à des observations antérieures.

1: Sables et rochers: Dans une dépression sableuse située au Sud-Est de la Maison forestière, parmi les cadavres reconnaissables d'*Aira praecox* L., on trouve à profusion et portant encore de nombreuses fleurs ou des boutons: *Helianthemum guttatum* Mill. Dans le sous-bois, à proximité: *Scutellaria Columnae* All. est toujours très abondant et quelques individus sont même en fleur parmi la masse des autres en fruits desséchés (cf. P. Fournier, *Scutellaria Columnae* et *S. altissima* à Fontainebleau; Bull. ANVL 1955, p. 19). Le long d'un grillage: *Lathyrus latifolius* L.

Dans le chaos des rochers de grès, parmi les *Juniperus* centenaires, de petites vasques où l'humus mélangé de sable s'est accumulé nous offrent quelques pieds d'*Hypochoeris glabra* L. (fleurs et fruits), station assez insolite pour cette espèce qui préfère à Fontainebleau les étendues de sable pur. Entre les blocs de rochers, de nombreuses touffes de *Molinia caerulea* Moench. dont la taille et la vigueur attestent que cette Graminée prospère ici - malgré les apparences - dans un habitat qui lui convient parfaitement. Dans le *Molinietum*, on observe d'importants peuplements de Joncs et nous avons pu constater, au cours d'une minutieuse prospection que, mis à part l'inévitable *Juncus tenuis* Willd., il s'agissait toujours de la même espèce, en l'occurrence *Juncus effusus* L., plante d'ailleurs banale, pour laquelle il est cependant intéressant de noter qu'il s'agit, dans toute l'étendue de la localité, non pas du type mais de la variété *subglomeratus* D.C., c'est-à-dire de la forme à inflorescence condensée et globuleuse qui fait penser au prime abord beaucoup plus à *Juncus conglomeratus* qu'à *J. effusus* (cf. P. Fournier, Flore complète de la plaine française, 1928, p. 521); un examen plus approfondi des échantillons a cependant vite fait de balayer cette première impression: les tiges sont, en effet, absolument lisses et non cannelées comme chez *Juncus conglomeratus* et les fruits dépourvus de mamelon au sommet (ces deux caractères étaient très visibles le 1^{er} novembre). Il serait curieux de consulter tous les relevés phanérogamiques relatifs à ce secteur précis de la Forêt de Fontainebleau où nous ne serions pas autrement surpris que *Juncus conglomeratus* y ait été noté à la place de *Juncus effusus* var. *subglomeratus*, tant cette méprise est courante chez les anciens auteurs.

2: A propos de l'*Asplenium lanceolatum* Huds.: Rassurons d'abord le lecteur qui n'aurait pas visité cette localité classique depuis un certain nombre d'années (Cf. J.-P. Lebrun, Les Ptéridophytes dans la Région parisienne, le genre *Asplenium*; Cahiers des Naturalistes 1966, pp. 15-23): Le 1^o novembre 1969, elle était encore relativement florissante; nous avons compté dans la "grotte" bien connue des botanistes, sous la Mare de Franchard, très exactement 15 touffes de cette Fougère, quelques-unes passablement souffreteuses, mais dans l'ensemble solidement accrochées et même en nombre plus important qu'autrefois semble-t-il. En outre, nous avons observé à quelques mètres de là, plus bas, le long du

sentier, une autre touffe d'*Asplenium lanceolatum* dans une fissure peu profonde et horizontale d'un rocher découvert. Nous ne pouvons affirmer que cette touffe, détachée de la localité princeps, ait été déjà ou n'ait pas été recensée; de toutes façons, là n'est pas notre propos et l'intérêt de la question réside plutôt dans une simple remarque de caractère à la fois écologique et biologique. Nous avons en effet constaté que parmi les treize pieds existant sous le rocher des Ermites, c'est-à-dire à l'abri complet du soleil et dont la plus grande des frondes atteint d'ailleurs péniblement 10 cm, aucune de celles-ci ne porte la moindre fructification. Au contraire, le seul pied situé à l'extérieur et exposé en pleine lumière présente des frondes atteignant 20 cm et qui sont entièrement recouvertes de sores. Ainsi, le lieu d'élection de notre *Asplenium* reconnu par les floristes: "Rochers siliceux ombragés" (cf. par exemple Jeanpert, Vade-mecum du Botaniste dans la région parisienne, 1911, p. 239), habitat où l'on rencontre effectivement cette espèce le plus fréquemment, semble être paradoxalement, ici, le type de station le moins favorable à son développement intégral.

3: La Mare de Franchard: Il n'est nullement dans nos intentions, en exposant la situation actuelle de la Mare de Franchard, d'ouvrir dans ce bulletin une polémique. Nous nous en tiendrons donc purement et simplement aux faits qui, d'ailleurs, se passent de commentaires. A ce sujet, un retour en arrière est tout d'abord nécessaire. Le 13 mai 1965 (il y donc exactement 4 ans et 10 mois) Henri Flon, Jean Vivien et moi-même nous étions réunis en forêt pour y visiter un certain nombre de mares qu'il était urgent de protéger. A la suite de cette journée qui semblait devoir apporter des résultats positifs, un rapport fut fourni où la situation de plusieurs mares (dont celle de Franchard en bonne place) était décrite, suivie de suggestions pour leur protection ou leur remise en état (cf. Bull. ANVL 1967, p. 61).

Un peu plus tard, l'auteur de la présente note publiait dans "Le Monde des Plantes" (H. Bouby, Considérations sur la situation floristique actuelle et la protection des mares de Fontainebleau et leurs abords; Monde des Plantes 1967, pp. 6-11) un article faisant suite à ce rapport, en le développant, cela avec l'intention de donner à l'affaire une certaine publicité. Notons en passant - pour l'épilogue ou plus exactement l'absence d'épilogue - que sur les trois démarches qui viennent d'être évoquées, seule la dernière (l'article du Monde des Plantes) fut réalisée sur l'initiative de son auteur, les deux premières (la réunion à Fontainebleau et le rapport fourni) ayant été effectuées après sollicitation pressante des organismes intéressés à la protection de la forêt !

Faisons néanmoins un bond jusqu'au 1^o novembre 1969: Non seulement rien n'a été fait pour nettoyer ou tenter d'enrayer la dégradation de la Mare de Franchard, mais bien au contraire la situation n'a fait qu'empirer à tel point que des promeneurs arrivant auprès de nous sur le plateau ont laissé échapper ce cri qui dépeint parfaitement l'état des lieux: "Oh! mais, c'est dég..."(sic). Il semble en effet, dès l'abord qu'un cataclysme se soit abattu sur la mare de Franchard: Un tronc d'arbre d'une dizaine de mètres la coupe en deux; d'autres troncs plus courts et des branches l'encombrent de toutes parts; d'énormes touffes de joncs arrachées on ne sait pourquoi ont été projetées au milieu tandis que les détritiques de toutes sortes n'ont fait que s'amonceler, bien entendu. Et sans cultiver spécialement l'ironie, l'on ne peut cependant s'empêcher de faire remarquer qu'à cent mètres de là, à l'Ermitage, avait lieu le 15 novembre suivant la cérémonie de commémoration du 20^o anniversaire de l'Union internationale pour la Conservation de la nature.

Surmontant notre tristesse mêlée d'indignation, nous avons néanmoins effectué le relevé de ce qui subsiste et dont nous donnerons les résultats commentés au prochain bulletin.

Henri BOUBY.

OBSERVATIONS.- Deux localités d'*Eragrostis* (Graminacées): E. minor très abondant sur un trottoir graveleux de la Rue Royale à Fontainebleau, et E. major: une petite tache le long de la voie ferrée près du Viaduc à Avon (Novembre 1969), ce dernier en compagnie de plusieurs adventices: *Solidago Canadensis* et surtout *S. glabra*. E. major est habituellement une plante des friches siliceuses où elle se rencontre assez peu fréquemment.

H. B.

ARCHEOLOGIE

DECOUVERTE D'UN SITE DE L'AGE DU BRONZE A CHAMPAGNE-SUR-SEINE.- En octobre 1969, au lieu-dit "Le Quartier de l'Aubépine" à Champagne-sur-Seine, au n° 8 Rue du Vieux-Clos, sur le coteau dominant la Seine, un terrassement fut entrepris en vue de creuser un bassin dans un jardinet de la cité ouvrière. Sous la couche de terre végétale, on rencontra de grosses pierres plates, puis des fragments de poteries. Alerté, j'ai obtenu du propriétaire l'autorisation d'étudier cette découverte avant continuation des travaux. Ceux-ci sont actuellement achevés, le site a été cimenté et le bassin est en eau avec des poissons rouges.

Sous une couche de terre végétale de 0.20 m existait une sorte de table de pierres en Meulières de Brie de 30 X 60 cm formant dalle sur une épaisseur de 5 cm. Au dessous, un terrain argilosableux contenait les poteries jusqu'à 0.80 m du sol, après quoi la couche devenait nettement sableuse. Je n'ai observé ni traces de fondations, ni aucune présence de cendre ou de terre noire. Les poteries ont été trouvées dans un rectangle de 0.80 sur 1.20 m. Un tamisage des déchets m'a permis de reconstituer une coupe décorée brisée par la

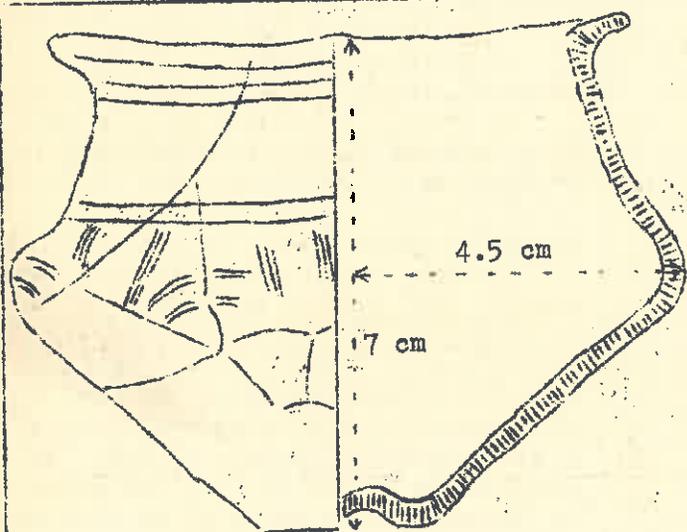


Fig. 1: Poterie du type Champ d'Urnes

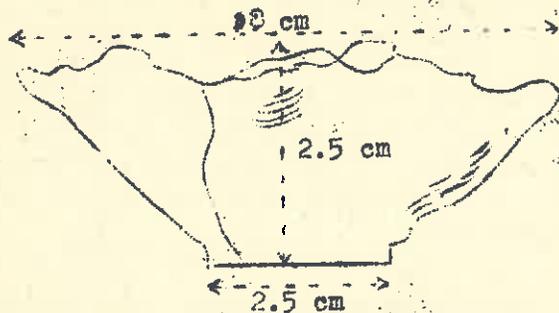


Fig. 2: Poterie à pâte fine noire

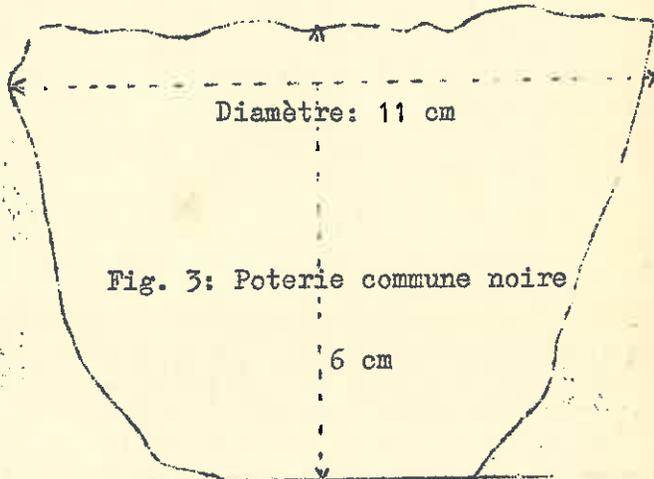


Fig. 3: Poterie commune noire

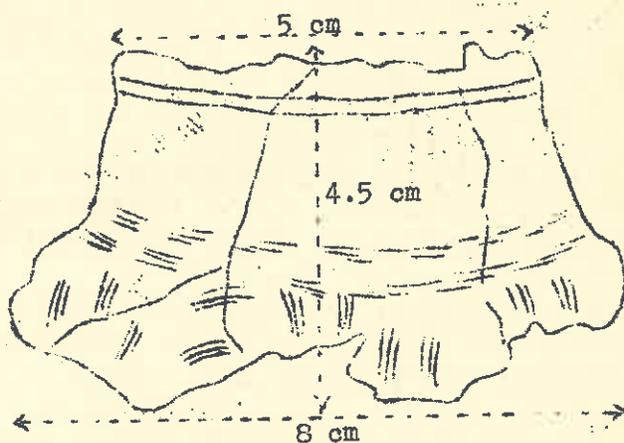


Fig. 4: Poterie noire à décor

pioche. Inventaire des trouvailles: 8 poteries communes ou à décor, 1 clou en bronze, os humains, fragment de crâne, vertèbres, une dent. Le matériel, soumis à notre collègue André Nouel, a été daté par lui du Bronze final (Civilisation des Champs d'Urnes), soit environ -3.050 BP (-1050 av. J.-C.).

Description des objets: 1) Poterie noire à décor de type Champ d'Urnes à pâte fine (Fig. 1 ci-dessus) reconstituée d'après les deux éléments suivants. 2) Poterie à pâte noire fine de 3 x 2.5 cm (Fig. 2). 3) Poterie noire à décor de 8 x 4.5 cm (Fig. 4). 4) Pote-

rie commune noire à pâte grossière de 11 x 6 cm sans décor avec léger rebord (Fig. 3 page précédente). 5) Poterie rouge à pâte fine (Fig. 5 ci-dessous). 6) Coupe en forme d'abat-jour de 10 x 4 cm en pâte fine noire, à rebord, sans décor extérieur; décor intérieur représentant six séries de trois bandes de traits partant du centre, décor semblable à celui de la poterie n° 3; au centre, taches de vert-de-gris (Fig. 6). 7) poterie noire de 7 cm de diamètre. 8) Bol noir de 8.5 cm de diamètre sur 6 cm de profondeur contenant des os non

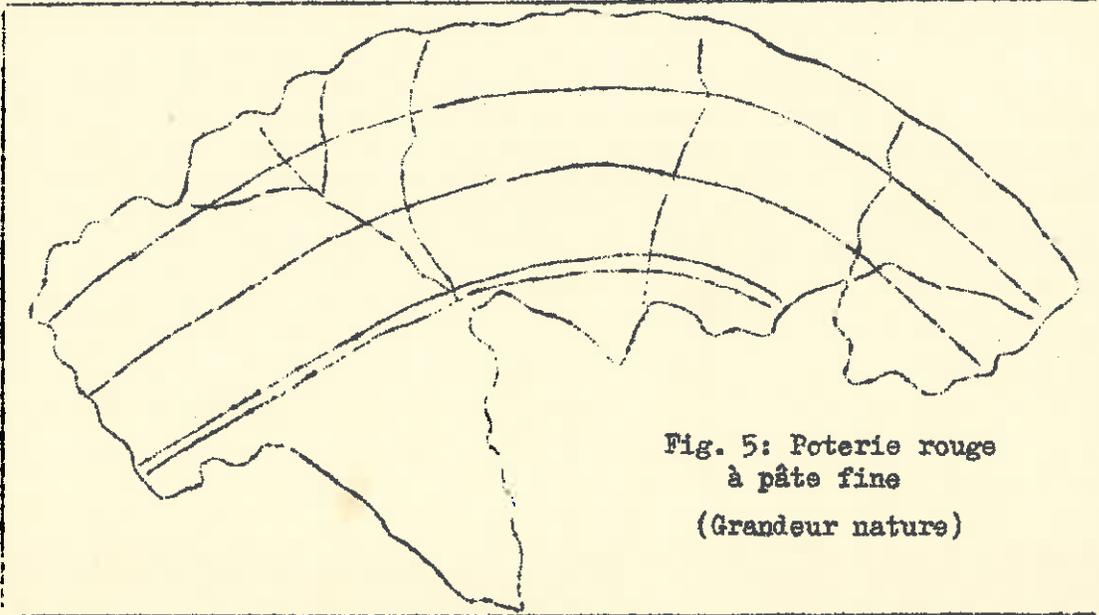


Fig. 5: Poterie rouge
à pâte fine
(Grandeur nature)

brulés et un clou en bronze de 8 cm de longueur.

Ajoutons que dans le jardin de la propriété contigue, au 10 Rue du Vieux-Clos, et de

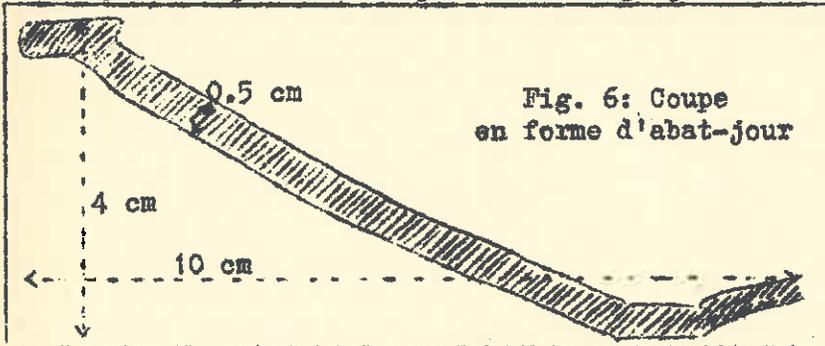


Fig. 6: Coupe
en forme d'abat-jour

même sans substructions visibles et sous de grosses pierres plates, on avait déjà trouvé en 1964 une dizaine de poteries à décor et de poteries communes, une fibule en bronze un clou, un couteau de 10 cm à pointe abîmée et une grande poterie rouge à anse de 13 x 11 centimètres, base de 6 cm de diamètre, anse de 2 cm. contenant des os humains incinérés (fragment de crâne; une dent) dans un pot plus petit de 4.5 cm de

hauteur, noir, placé à l'intérieur du grand pot. Cet ensemble se trouvait à dix mètres du site découvert en octobre 1969. On peut supposer que les deux sites appartiennent à une même station encore située actuellement sous les propriétés.

Jean-François DIDON.

FOUILLES ET DECOUVERTES EN BRIE.- A Jablines, des sondages ont mis au jour les restes d'une habitation gallo-romaine du III^e siècle, des tessons de poteries, des objets en métal, en os et en bronze, des fragments de verre et 3 monnaies romaines. On pense se trouver en présence d'un établissement agricole. A proximité, une sépulture néolithique renfermait deux squelettes et du mobilier.

A Thorigny, des terrassements ont révélé en 1969 des silex néolithiques et des fragments de poteries allant du VIII^e au XVII^e siècle ainsi qu'une monnaie du XVIII^e.

A Lagny, la construction du Commissariat de police a permis de retrouver avec deux puits des galeries souterraines voûtées déjà reconnues lors des fondations du marché. Les tessons de céramique recueillis paraissent dater du XII^e siècle. Une sépulture en sarco-

phage bâti a été mise au jour dans un immeuble de la Place de l'Hôtel-de-Ville. La démolition d'un ancien mur, Rue d'Austreplitz, a mis en évidence une partie des remparts de la ville que l'on fait remonter généralement au XIII^e siècle et atteignant plus d'un mètre d'épaisseur. Les travaux de remise en état de l'Hôtel-de-Ville de Lagny en 1969 ont situé les bâtiments de l'ancienne abbaye par la présence des fondations qui ont livré plusieurs éléments sculptés réemployés. En 1969, une série de sondages dans le Square Jeanne-d'Arc a révélé un cimetière des XIII^e et XIV^e siècles avec 18 squelettes; près de certains, on a trouvé des pots funéraires avec charbon de bois. Sous les inhumations, les couches contenaient des tessons carolingiens et galloromains, des tuiles de cette dernière époque, des silex et des débris de poteries néolithiques.

A Coulommiers, sous l'ancienne église, en plus de quatre fonds de cabanes gauloises et des vestiges galloromains et carolingiens, les récents travaux de l'E.d.F. ont permis de situer une autre habitation galloromaine, Cour des Houilles, au Nord de l'ancienne Eglise St-Denis. Un peu plus haut, à l'occasion d'autres travaux dans la propriété Mirat, un nouveau site a été mis au jour après le passage d'un bulldozer. Les jeunes archéologues de Marcel Garnier travaillent sur ce chantier, au N sur un fond de cabane gauloise et au S vers le portail d'entrée, sur des fondations galloromaines, tandis que l'on s'apprête également à explorer un pyxis médiéval à demi comblé. Au nombre des trouvailles: une obole médiévale (petite pièce d'un centimètre de diamètre) et un moyen bronze de Trajan (début du II^e siècle).

A Guérard, on sait maintenant qu'il y eut continuité de l'habitat pendant les trois premiers siècles de notre ère. Cabanes gauloises et constructions galloromaines se succèdent et se superposent avec cependant une coupure dans le dernier quart du I^e siècle. La présence de coquilles d'Escargots entre deux couches d'habitations prouvent que 15 à 20 ans après la mort du village gaulois, les broussailles l'ayant recouvert, les Gaulois romanisés choisissaient à nouveau ce site sur une hauteur dominant le Grand-Morin et à proximité du chemin antique de Serbonne à St-Blandin où il rejoignait le "Chemin pavé", la grande voie Troyes-enlis.

Dans l'un des secteurs de fouilles, on a trouvé deux constructions galloromaines superposées et encore en dessous un fond de cabane gauloise, le tout pouvant être daté et garanti avec précision par les très nombreux tessons de céramique recueillis et permettant souvent de reconstituer vases, assiettes, flacons, et aussi par des pièces de monnaies: au niveau supérieur un moyen bronze de Crispine, épouse de Commode (180/192); au second niveau un magnifique Denier d'Auguste en argent (-27/+14) avec au revers Caius et Lucius tenant la lance et le bouclier; enfin, au troisième niveau, un Sequani, monnaie gauloise représentant une tête casquée et un lion courant. Cette superposition montre l'assimilation progressive des Celtes agriculteurs et artisans à l'influence romaine.

Les Gaulois se nourrissaient de viande de boeuf, de mouton, de porc, de sanglier et même de renard. Mais ils étaient aussi friands d'huitres. A Guérard, on a retrouvé de belles coquilles de Maronnes, calibre triple 0 pour le moins et dont on se demande comment elles parvenaient aux consommateurs de notre région.

~~PREHISTOIRE~~

LES GRAVURES RUPESTRES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU SONT-ELLES D'AGE TARDEMOISIEN ?- Des recherches en cours menées par J. Hinout (qui a déjà étudié ce problème in "Abrs gravés des massifs gréseux du Bassin de Paris"; Gallia-Préhistoire 1968, 235-246) semblent mener à la conclusion que les populations tardenoisienne seraient les auteurs des gravures géométriques, généralement en forme de quadrillage, observées sur les blocs de grès du Massif de Fontainebleau. On a en effet découvert aux Pays-Bas une civilisation très proche du Tardenoisien par son outillage et pratiquant le même art, qui vivait entre -6000 et -5000. Les Tardenoisien du Bassin parisien se seraient maintenus jusque vers -3000 pour devenir contemporains des premiers agriculteurs néolithiques de nos régions. Ils se seraient établis dans les clairières des forêts de la phase atlantique qui ont couvert la région de Fontainebleau entre -6200 et -3300, après le Boréal, de massifs assez denses et peu favorables au peuplement humain. (cf. Franck Bourdier, Bull. Ass. Géol. Bassin de Paris, 1969,

p. 218). On sait que ces gravures rupestres, observées sous près de 1800 abris gréseux du Massif de Fontainebleau, ont fait l'objet d'innombrables interprétations, notes, prises de position et controverses dont nos bulletins se sont fait l'écho de 1949 à nos jours, notamment par des communications de James Baudet. Une bonne synthèse - la première du genre - vient d'en être donnée par Jean Loiseau dans sa récente réédition du "Massif de Fontainebleau" (1970) avec nombreuses reproductions et photos des signes (pp. 76-90), versions des divers auteurs, rapprochement entre pétroglyphes de régions différentes, etc.

REVISION DES GRES DE LA VIGNETTE.- J. Tarrête, assistant de Michel Brézillon, Directeur des Antiquités préhistoriques de la Région de Paris, prépare actuellement une thèse de Doctorat sur les industries néolithiques du Montmorencien (faciès forestier du Campi-gnien, vers -6000 BP). Ce travail le conduit à examiner et réviser toutes les collections contenant de l'outillage en grès de La Vignette/Villiers-sous-Grez dispersées dans les musées publics et particuliers, à Fontainebleau, Moret, Nemours, St-Germain, etc. et à regrouper la littérature concernant ce sujet. Une telle révision n'a encore pas été entreprise pour ce que J. Tarrête lui-même estime être "le problème du Montmorencien, curieusement représenté dans la région de Fontainebleau par le seul gisement de La Vignette".

A MACHAULT.- Jean Galbois signale (Bull. Groupement archéol. S.& P.-9, p. 143) avoir trouvé dans un champ formant éminence à Machault un racloir de faciès moustéroïde en silex bleuté à retouches unifaciales. La patine est blanche tachée de gris; longueur 115.4 mm., largeur maximum 80 mm., épaisseur 15.7 mm.

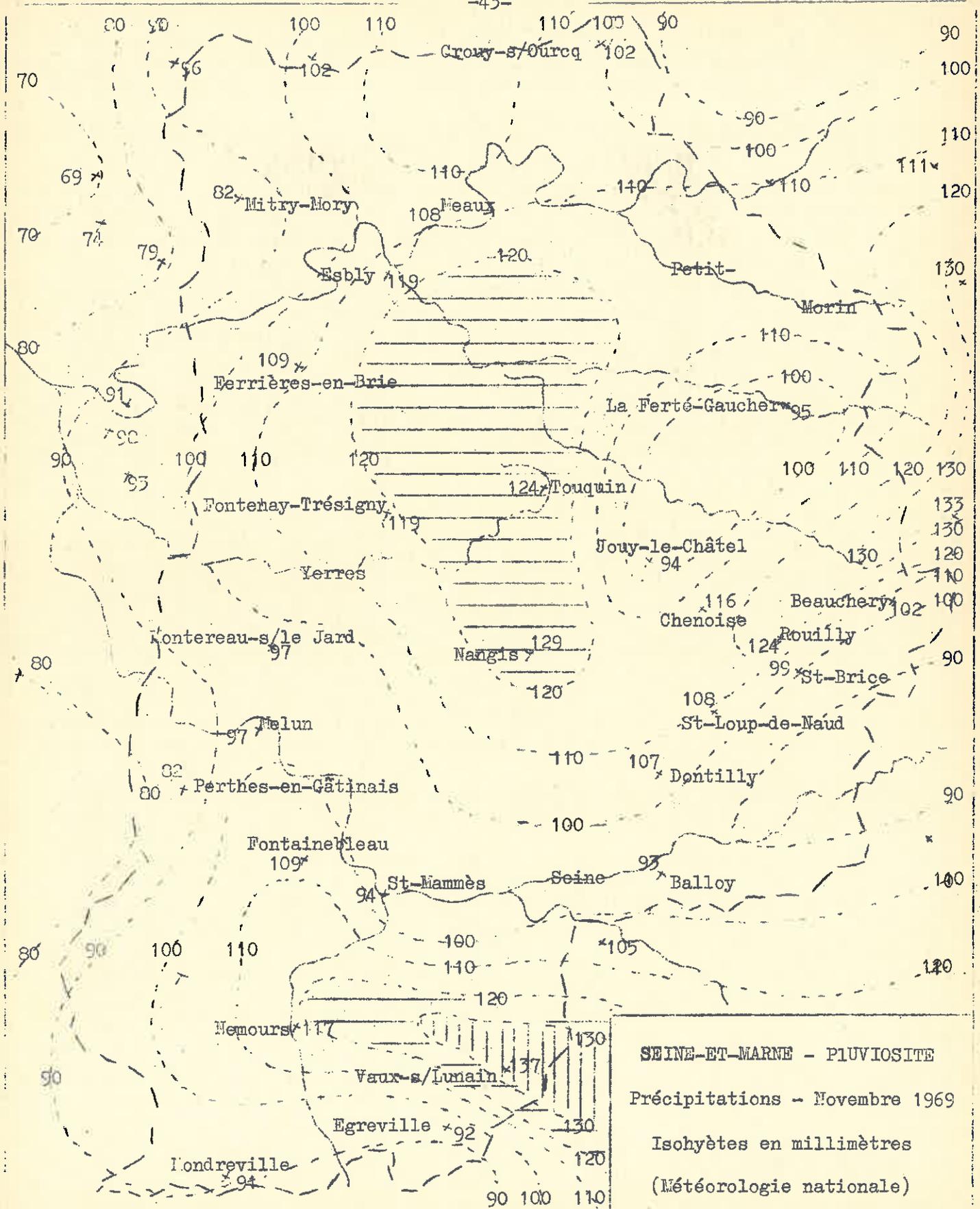
A HÉRICY.- J.-C. Boiche relate (Bull. Groupement archéol. S.& P.-9, p. 82) que son attention fut attirée à Héricy, par la présence en surface d'éclats de silex sur un terrain alors cultivé de maïs et situé à l'amorce sommitale d'un flanc de croupe dominant la confluence de la Seine et de la Vallée Javot, cote 93, lieudit "Les Hautes-Plaines". Une prospection lui a permis de recueillir une grande quantité d'éclats de tailles, d'éclats retouchés, de grattoirs, de fragments de haches, certains polis, et une petite hache polie de 65 mm de long en silex gris, sans patine. J.-C. Boiche a reconnu trois zones distinctes où l'occupation semble avoir été prolongée; la présence de nombreux nuclei peut le laisser supposer et la facture des pièces tend à le prouver. Le très petit nombre de fragments de poteries galloromaines recueillis s'explique par le fait que le matériel lithique n'a été extrait du sol que par simple charruage, la fragilité des tessons de poterie ne leur permettant pas de résister aux travaux aratoires répétés. La couche archéologique ne doit être en effet que de 30 à 40 cm seulement sous le niveau du sol.

A RUMONT.- E. Pompée a signalé l'existence d'une meule trouvée à proximité du dolmen de Rumont, bien connu depuis 1906 (La Pierre à l'Orsille); la meule, d'un diamètre extérieur de 40 cm, possède un trou central de 5 cm.

MÉTÉOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1969 A FONTAINEBLEAU.- Mois froid (déficit de 2°); pluviosité légèrement excédentaire (de 3 mm et de 2 jours de pluie); pression déficitaire de 5 mb.; nébulosité excédentaire de 11 % (de 17 % le soir).

Thermo: Moyenne +0.70 (normale 3.4); moyenne des minima -1.2, moyenne des maxima 1.9; minimum absolu -0.3 le 10; maximum absolu 10.1 le 3.- Pluvio: Lame 67.6 mm (normale 64.4) en 17 jours (normale 15) + 3 jours de gouttes; durée 61.5 heures; maximum en 24 heures: 16.0 mm (le 17) et 15.5 mm (le 14).- Baro: Moyenne 1012 mb/758.6 mm (normale 1017 mb/762.5 mm); matin 1012 mb/759.2 mm, soir 1012 mb/758 mm; minimum absolu 998 mb/748 mm; maximum absolu 1027 mb/770 mm.- Nébu: Moyenne 87.4 % (normale 76.6 %), matin 84 % (normale 78 %), midi 90 % (normale 80 %), soir 88 % (normale 71 %).- Anémo: Nord 4 jours, NE 10 jours, Est 2 jours, Sud-Est 7 jours, Sud 1 jour, Sud-Ouest 2 jours, Ouest 1 jour, Nord-Ouest 4 jours.- Nombre de jours d'observations des phénomènes suivants: Gel 22 jours (normale 19), grêle 0, grésil 3 jours, neige 7 jours, neige au sol 13 jours, orage 0, brouillard 4 jours, verglas 2, insolation nulle 21 jours, insolation continue 2 jours.



SEINE-ET-MARNE - PLUVIOSITE
 Précipitations - Novembre 1969
 Isohyètes en millimètres
 (Météorologie nationale)

PHYSIONOMIE DE L'ANNEE 1969 A FONTAINEBLEAU.- La moyenne thermique de l'année a été quasi-normale (excès de 0.2°), la pluviosité déficitaire de 30 mm pour un nombre de jours de pluie normal (+2) et une durée en heures normale (+6). Nébulosité également quasi-normale (déficit de 2 %).

Thermo: moyenne annuelle 10.33 (normale 1883-1960: 10.15); moyenne des minima 5.5; moyenne des maxima 15.1; minimum absolu -10.3 le 15 janvier; maximum absolu 31.8 le 23 juillet.- Pluvio: Lame 667.0 mm (normale 696.6) en 162 jours (normale 160); durée 426.0 heures (normale 420); minimum mensuel 8.4 mm (octobre); maximum 109.4 mm (novembre).- Nébulosité: Moyenne annuelle 57.1 % (norm. 59.4); min. mensuel 38 % (juillet), max. mensuel 87.4 % (décembre).- Nombre de jours: Gel 77 (norm. 108), grêle 5 (norm. 9), grésil 12 (norm. 10) neige 27 (norm. 19), orage 15 (norm. 11), brouillard 45 (normale 39).

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1970 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 0°9), très arrosé (excès de 36 mm, de 6 jours et de 38 heures); pression très faible (déficit de 12 mb); nébulosité très forte (excédent de 16 %); vents atlantiques dominants: NW-W-SW 20 jours; vents continentaux (NE-E-SE) 8 jours.

Thermo: Moyenne 3.05 (norm. 2.2); moy. des min. 0.3, des max. 5.9; min. abs. -11.3 le 6; max. abs. 10.9 le 11.- Pluvio: Lame 90.5 mm (norm. 54.9) en 20 j. (norm. 14) + 2 j. de gouttes; durée 88.3 heures (norm. 50).- Baro: Moyenne 1007 mb/755.1 mm (norm. 1019 mb/764.) matin 1007 mb/755.1 mm; soir 1007 mb/755.0 mm; min. abs. 988 mb/741 mm; max. abs. 1021 mb/766 mm.- Nébulosité: Moyenne 87.3 % (norm. 71.4), matin 90 (norm. 74), midi 90 (norm. 75), soir 82 (norm. 65).- Anémo: N 1 jour, NE 2, E 0, SE 6, S 2, SW 8, W 8, NW 4.- Nombre de jours: Gel 14 (norm. 20), grêle 0, grésil 3, neige 6, neige au sol 8, orage 1, brouillard 5, insolation nulle 19, insolation continue 0.

PHYSIONOMIE DU NOUVEMBRE 1969 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: Alternances de longues périodes douces entrecoupées de courtes périodes froides; minima voisins de la normale, max. légèrement supérieurs. Max. abs. le 30: -8.1 (Fontainebleau, Seine-Port), -8.0 (Ferrières) -7.5 (Nemours); max. abs. le 4: 17.0 (Nemours), 16.8 (Seine-Port, Melun).- Pluviosité excédentaire du double de la normale (cf. carte des isohyètes p. 43); nombre de jours max. 23 (St-Loup de Laud, Ferrières, Rouilly).- Brouillard: max. 8 j. (Seine-Port), 6 j. (Beauchery).- Gel sous abri: Max. 10 (La Forté-Gaucher), 8 (Fleau, Melun, Mitry-Mory), 9 (Seine-Port); grêle max. 2 j. (Touquin, Seine-Port); orage: max. 2 (La Forté-Gaucher); neige: apparition le 17, puis le 24.- Vents forts: Vitesse maximum instantanée au sol à Melun/Villaroche: 94 km/h le 9 à 18.50.

PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1969 EN SEINE-ET-MARNE.- Thermo: Mois froid; déficit de 5 à 4° tant sur les minimales que sur les maximales; minima absolus: -10.9 le 10 (Ferrières-en-Brie), -9.3 (Esbly), -9.8 le 7 (Seine-Port); max. abs. le 3: 10.8 (Seine-Port), 10.3 (Nemours, Melun), 10.2 (Mitry-Mory), 10.1 (Fbleau).- Pluvio: Lames voisines de la normale souvent sous forme de neige; la chute du 7 au 8 a tenu au sol 8 jours.; la carte des isohyètes est sans signification, toutes les stations oscillant entre 45 et 70 mm. pôles max. à Fbleau (68 mm) Vaux-sur-Lunain (68 mm) et Chenoise (69 mm); minima: 43 mm (Egreville), 45 mm. (Dontilly), 51 mm (Mondreville, Beauchery).- Max. en 24 heures: 21 mm le 14 (Esbly) 20 mm le 17 (Nemours, Vaux-sur-Lunain), 19 mm le 17 (Mondreville).- Orage: 0, grêle: 0, brouillard: Max. 7 jours (Chenoise), 5 j. (Beauchery).- Neige: max. le 7 avec hauteurs max. 10 cm (Melun), 8.5 cm (Fbleau), 7 cm (La Forté-Gaucher), 8 cm (Seine-Port); min. 3 cm (St-Bricc, Rouilly), 4 cm (Esbly, Egreville, St-Loup-de-Laud).- Gel sous abri: Max. 25 j. (Nemours), 22 j. (Fbleau, Ferrières), 23 j. (La Forté-Gaucher), 21 j. (Mitry-Mory).- Vents: Vitesse maximum instantanée au sol à Melun/Villaroche: 54 km/h le 4, N, à 15.30; vitesse à peu près égale en force le 15.